



# ÉCOLE ET CINÉMA 68

*« J'ai eu l'idée de présenter Monsieur Hulot, personnage d'une indépendance complète, d'un désintéressement absolu et dont l'étourderie qui est son principal défaut, en fait à notre époque fonctionnelle un inadapté... »*

*Jacques Tati*

**Le film**

- A. Jacques Tati (1907-1982)
  - 1. Sa vie
  - 2. Son œuvre
- B. Les vacances de Monsieur Hulot
  - 1. Fiche technique
  - 2. Synopsis
  - 3. Analyse et critique
  - 4. Entretiens avec Tati

**L'univers du film**

- 1. Les affiches, le titre
- 2. Après la projection
- 3. L'histoire
- 4. Les personnages
- 5. Les lieux
- 6. Le contexte historique

**Maîtrise de la langue**

- 1. Débat d'interprétation
- 2. Trame narrative
- 3. Dialogues
- 4. Production d'écrits

**Histoire des arts et pratiques artistiques**

- A. Arts du langage
- B. Arts du visuel
  - 1. Le cinéma
    - a. Les procédés cinématographiques : l'image et le plan
    - b. Un genre : le burlesque
  - 2. Mer et plage dans la peinture
- C. Arts du quotidien
  - 1. Les objets
  - 2. Les moyens de transport
  - 3. La mode
- D. Arts du son
  - 1. Le son dans le film
  - 2. Le thème principal
  - 3. Le jazz
  - 4. Le bruitage
- E. Arts de la scène

**Dispositif Ecole et cinéma et programmes officiels****Ressources**

- A. Le livret en ligne
- B. Les ressources de Canopé
- C. Les ressources des Enfants de cinéma
- D. Les fiches-élèves

**Notes autour du film**

## A. Jacques Tati (1907-1982)

### 1. Sa vie



Né le 9 octobre 1907 à Pecq (Yvelines), dans une famille riche et cossue de la banlieue aisée, d'un père russe et d'une mère française, Jacques Tatischeff est un fils de famille un rien paresseux, farceur et rigolard...

Après des études au lycée de Saint-Germain-en-Laye, il prépare le concours des Arts et Métiers tout en travaillant avec son père comme apprenti encadreur. Il fait un stage en Angleterre, où il découvre le rugby. Dans les vestiaires, après les matches, il mime devant ses coéquipiers pliés de rire, les diverses phases de jeu, les interventions de l'arbitre, les réactions du public...

Après son service militaire, il intègre en 1928 l'équipe de rugby du Racing Club de France.

Il donne son premier numéro d'imitations sportives *Sport muet*, en 1931, lors de la revue annuelle de music-hall du Racing.

Devant le succès rencontré, Tati quitte son métier d'encadreur et décide de se lancer dans le music-hall au grand dam de son père qui lui coupe les vivres. Après deux années de tournées provinciales, il débute à Paris en 1933 au cabaret le Gerny's. En 1935, *Sport muet*, rebaptisé *Impressions sportives*, et Jacques

Tatischeff, Jacques Tati, passe au théâtre Michel puis, en 1936 à l'ABC. La romancière Colette, assistant au spectacle est sous le charme.

**Tati devient l'une des vedettes européennes du music-hall**, se produisant à Berlin, Londres ou Milan. Avec l'argent de ses cachets et le concours de jeunes réalisateurs, il porte ses pantomimes à l'écran dans plusieurs courts métrages, qu'il écrit et interprète.

C'est *Oscar champion de tennis* (Jack Forrester, 1932), *On demande une brute* (Charles Barrois, 1934), *Gai dimanche* (Jacques Berr, 1935), dont le thème préfigure celui des *Vacances de Monsieur Hulot* et *Soigne ton gauche* (René Clément, 1936), qui reste à ses yeux son premier vrai film.

Il reprend contact avec le cinéma en tournant deux petits rôles, celui du fantôme facétieux dans *Sylvie et le fantôme* (1945), et un soldat fêtant l'armistice dans *Le Diable au corps* (1946), tous deux sous la direction de Claude Autant-Lara.

Grâce au producteur Fred Orain, Tati écrit, interprète et réalise le court métrage *L'Ecole des facteurs* (1946). Le résultat est tel que Fred Orain propose de reprendre le sujet pour en faire un long métrage : *Jour de fête* (1947), film de pantomime où la parole est délibérément inaudible est un succès, tant auprès du public que de la critique, unanime à voir en Tati un comique et un auteur de grande lignée.

**Dans *Les Vacances de Monsieur Hulot* (1952)**, satire de français en vacances, Tati crée le personnage de Hulot, double de son créateur. Chapeau, pipe, imperméable, nœud papillon,

parapluie et pantalon trop court : telle sera sa panoplie. **Le film est un triomphe et remporte le Prix international de la Critique à Cannes et le prix Louis-Delluc.**

Tati fait revivre Hulot dans *Mon Oncle* (1956), en charmant hurluberlu perdu dans un monde moderne, et dont le comportement suffit à révéler tout ce que ce monde a de ridicule. Le film, tourné en couleurs, rencontre un large succès (Prix spécial du jury à Cannes en 1958 et l'Oscar 1959 du meilleur film étranger).

**Tati jouit dorénavant d'une renommée internationale**, mais se refuse à exploiter la veine burlesque d'Hulot, *Mon Oncle* marquant déjà un changement de regard plus axé sur le désarroi devant certains aspects de la civilisation moderne.

Il lui faudra près de dix ans pour mener à bien *PlayTime* (1966). Pour les besoins du tournage, Tati, fait construire une cité futuriste surnommée "Tativille", et décide de filmer en 70 mm. Il engloutit des millions dans l'édification du gigantesque décor futuriste du film. Le tournage s'y prolonge des mois ; le légendaire perfectionnisme du cinéaste n'est pas responsable de tous les retards, car il fallut souvent attendre l'arrivée d'argent frais ! Et lorsqu'apparurent enfin sur l'écran géant de l'Empire ces images bourrées de gags dans leurs moindres recoins, certains crièrent à la démesure, à la mégalomanie... Vaincu par l'incompréhension d'une critique pressée et par les mises en demeure de ses créanciers, Tati dû tailler dans le vif, couper des séquences entières.

**Rien n'y fit, car le public n'était plus au rendez-vous.** Déjà gorgé de télévision et bombardé d'images choc montées au pas de charge, il avait perdu cette patience qui lui avait permis, dix ans auparavant, de s'introduire en douceur dans le monde nonchalant de M. Hulot.

Confronté à l'échec de son entreprise prométhéenne, Tati trouva quelque réconfort dans les louanges prodiguées par certains confrères, en particulier celles de François Truffaut qui lui écrivit : « C'est un film qui vient d'une autre planète où l'on tourne les films différemment. *Playtime*, c'est peut-être l'Europe de 1968 filmée par le premier cinéaste martien, "leur" Louis Lumière ! Alors il voit ce que l'on ne voit plus et il entend ce que l'on n'entend plus et le filme autrement que nous ».

**Après *Trafic* (1971)** qui ne lui permet pas de renouer avec le succès ni d'éponger ses dettes, Tati se voit offrir, par la télévision suédoise, l'opportunité de réaliser un film avec les moyens techniques et financiers des productions télévisuelles. C'est *Parade* (1974) où Tati revient au cirque et au music-hall de ses débuts. En bon M. Loyal, il présente une succession d'attractions entre lesquelles il reprend ses pantomimes d'autrefois : le footballeur, le pêcheur à la ligne, le tennisman, le cavalier... Ce sera son dernier film.

**En 1974, *Specta Films* fait faillite.**

Affaibli par de graves problèmes de santé, Jacques Tati meurt le 4 novembre 1982, en pleine préparation du scénario d'un nouveau film, *Confusion*, et laisse de nombreux fans et disciples, dont Pierre Etaix.

D'après le script original de *Confusion*, on sait que Jacques Tati caressait l'idée de faire mourir le personnage de Monsieur Hulot dès le début du film. Monsieur Hulot aurait été tué par accident. Sur un plateau de tournage, un pistolet factice aurait été remplacé par un vrai, chargé. Dans ce film il semblait vouloir décrire sensiblement le même monde que dans *Playtime* : une ville futuriste (Paris ? New York ?) où l'activité est basée sur les images et la communication, la publicité et la télévision. Toujours selon le script original, Monsieur Hulot parti, un jeune homme aurait pris sa place et aurait entrepris de bouleverser les programmes de la télévision pour en intensifier encore plus l'efficacité et la portée des messages.

***Confusion* était encore une fois un projet de visionnaire** : Le but de Jacques Tati n'étant pas tant de nous faire rire comme avec ses précédents films, mais plutôt de nous confronter à nos hantises et de nous faire prendre conscience de notre dépendance aux images, au travail de bureau, à la télévision, à la communication et aux messages politiques. *Confusion* aurait véritablement pu être le plus grand film de Jacques Tati, car déjà sous la forme d'un simple manuscrit il apparaît comme un projet étonnamment créateur et fascinant, et il est vraiment dommage que ce film n'ait jamais pu être réalisé.



**Salué de son vivant comme un génie**, Jacques Tati s'est ruiné dans une création toujours plus originale et plus perfectionniste: il a lutté jusqu'au bout, malgré la faillite de sa société de production et la vente aux enchères de ses grands films, qui ressortirent pourtant au cinéma et à la télévision quelque temps avant sa mort.

On a relevé chez lui l'influence des précurseurs du burlesque français: Jean Durand, Max Linder; il doit également beaucoup, par son personnage de M. Hulot, au grand Américain Buster Keaton.

**Composée de seulement six longs métrages, l'œuvre du cinéaste forme un tout cohérent, témoigne d'un regard neuf sur le monde, et d'une conception hardie du cinéma.**

Sa fille Sophie Tatischeff (1946-2001), monteuse et réalisatrice, a signé un long métrage *Le comptoir* (1998), ainsi qu'un court documentaire inspiré de son père, *Forza Bastia* (2002).

Son fils Pierre Tati, assistant réalisateur dans les années 70, s'est illustré dans la production dans les années 80 et 90, et a travaillé à la sortie de *Jour de fête* en couleurs en 1995.

Enfin, le cinéaste d'animation Sylvain Chomet (*Les triplettes de Belleville*) a repris un scénario de Jacques Tati pour son second long métrage, *L'illusionniste* (2010), où un saltimbanque en perte de vitesse, qui a les traits du cinéaste, part à Edimbourg pour redorer son blason.

## 2. Son œuvre

### Jacques TATI a réalisé

- 1974 - Parade
- 1971 - Trafic
- 1967 - Playtime
- 1957 - Mon oncle
- 1952 - Les Vacances de monsieur Hulot
- 1947 - Jour de fête
- 1947 - L'École des facteurs



### Jacques TATI a joué dans

- 1978 : Forza Bastia 78, co-réalisateur de ce documentaire avec Sophie Tatischeff
- 1974 – Parade de Jacques Tati
- 1972 : Obraz uz obraz (série de la Télévision yougoslave, Belgrade)
- 1971 – Trafic de Jacques Tati
- 1967 – Playtime de Jacques Tati
- 1967 : Cours du soir de Nicolas Ribowski (court métrage + scénariste)
- 1957 - Mon oncle de Jacques Tati
- 1952 - Les Vacances de monsieur Hulot de Jacques Tati
- 1947 - Jour de fête de Jacques Tati
- 1947 - L'École des facteurs de Jacques Tati (court métrage)
- 1946 - Le Diable au corps de Claude Autant-Lara
- 1945 - Sylvie et le fantôme de Claude Autant-Lara
- 1936 - Soigne ton gauche de René Clément (court métrage + scénariste)

1932 : Oscar, champion de tennis de Jack Forrester (court métrage + scénariste)

1934 : On demande une brute de Charles Barrois (court métrage + scénariste)

1935 : Gai dimanche de Jacques Berr (court métrage + scénariste)

### Jacques TATI a produit

1957 - Mon oncle

### Jacques TATI a contribué au scénario

2010 - L'Illusionniste

1974 - Parade

1971 - Trafic

1967 - Playtime

1957 - Mon oncle

1952 - Les Vacances de M. Hulot

1947 - Jour de fête

1947 - L'École des facteurs

1936 - Soigne ton gauche de René Clément



## B. Les vacances de Monsieur Hulot

### 1. Fiche technique

**Réalisation** : Jacques Tati

**Scénario et dialogues** : Jacques Tati, Henri Marquet et Jacques Lagrange

**Image** : Jacques Mercanton et Jean Mousselle

**Prises de vue** : A. Villard et Pierre Ancrenaz

**Montage** : Jacques Grassi, Ginou Bretonneiche et Suzanne Baron

**Décors** : Henri Schmitt, Roger Briancourt

**Musique** : Alain Romans avec l'orchestre d'Aimé Barelli

**Montage sonore** : Michel-Ange

**Directeur de Production** : Fred Orain pour Cady-Films Discina

**Tournage** : de Juillet à Octobre 1952 à Saint Marc sur Mer

**Sortie en France**: 1953

**Durée** : 1 h 36

Prix de la Critique Internationale à Cannes (1953) parmi d'autres...

### Interprétation

Monsieur Hulot/ Jacques Tati

Martine/ Nathalie Pascaud

La tante / Michèle Rolla

L'Anglaise / Valentine Camax

Le Commandant/ André Dubois

Son épouse/ Suzy Willy

Le promeneur / René Lacourt

La promeneuse / Marguerite Gérard

L'hôtelier/ Lucien Fregis

Le Garçon / Raymond Carl

Monsieur Fred / Louis Perault

Le Sud-Américain/ Georges Adlin

L'estivante/ Michèle Brabo

L'homme d'affaires / Monsieur Smutte (non crédité au générique) époux de Nathalie Pascaud

## 2. Synopsis

La France des années cinquante, l'univers des vacanciers, le bord de mer, l'hôtel de la plage avec ses familles d'estivants, de touristes étrangers, de couples en promenades, d'enfants sages ou délurés, la villa où résident la jolie Martine et sa tante. Au milieu de tout ce petit monde : Monsieur Hulot, un gentil hurluberlu, dont les maladresses tantôt discrètes, tantôt pétaradantes, viennent troubler jusqu'à l'apothéose finale d'un feu d'artifice déclenché par erreur, la banalité quotidienne et les petits rituels de ce microcosme presque « documentaire ».

## 3. Analyse et critique

Après le succès rencontré par *Jour de fête*, salué comme l'une des grandes réussites du cinéma français de l'Après-Guerre, Jacques Tati est fortement encouragé à donner une, voire plusieurs suites aux aventures du facteur François. Mais l'acteur-réalisateur, désormais très populaire, se refuse à une telle facilité. Selon lui, François est trop typé, « trop français », et risque de l'enfermer dans un style de comique burlesque qu'il veut pouvoir moduler à sa guise. Par ailleurs, le comédien Tati ne veut pas être prisonnier d'un seul personnage. Il ne sait alors pas que sa prochaine incarnation, un certain Monsieur Hulot, ne le quittera plus et sera au cœur de tous ses futurs longs métrages !

**Quatre ans se sont écoulés** depuis le tournage de son précédent film lorsque le réalisateur et une équipe plus étoffée prennent leurs quartiers à Saint-Marc-sur-Mer à la fin du mois de juin 1951 pour y tourner *Les Vacances de Monsieur Hulot*. Tati connaît depuis l'avant-guerre cette petite station balnéaire, située à quelques kilomètres de Saint-Nazaire, et il s'en souvient comme d'un studio à ciel ouvert, un décor idéal pour circonscrire l'action d'une nouvelle fantaisie comique. Après une longue période de repérage, son coup de cœur est confirmé. Malgré des intempéries à répétition qui compliquent singulièrement les opérations et amènent Tati à envisager une délocalisation au Maroc, tous les extérieurs sont tournés jusqu'en octobre à Saint-Marc, enrichi çà et là de quelques décors artificiels et de façades pimpantes qui dissimulent les cicatrices laissées par les bombardements. Quant aux intérieurs, ils sont filmés l'année suivante dans les studios de Boulogne-Billancourt.



**Bien qu'il soit doté d'un budget initial assez confortable**, le réalisateur doit se résoudre à tourner son film en noir et blanc pour en maîtriser le coût. A défaut d'avoir un court métrage en guise d'ébauche, il a bénéficié d'un temps de préparation assez long et il s'est doté d'un scénario bien charpenté, qu'il a écrit à nouveau avec son comparse de *Jour de fête*, Henri Marquet. Mais fidèle à ses méthodes peu conventionnelles, il enrichit constamment son œuvre pendant le tournage, avec le concours de son assistant-réalisateur Pierre Aubert et du peintre Jacques Lagrange, qui deviendra l'un de ses plus proches collaborateurs. Retards, intempéries et improvisations, si elles ne nuisent pas à l'ambiance familiale d'un tournage où les autochtones sont à nouveau mis à contribution, forcent Tati à engager son salaire de réalisateur dans la production, gérée encore une fois par Fred Orain, et à le troquer contre une participation aux

bénéfices du film.

**Homme de troupe, il s'affirme dans le même temps comme un farouche indépendant**, qui entend travailler à sa manière, sans se soucier des conventions et des usages d'une profession dont il restera toujours à la marge. Si son précédent film faisait déjà preuve d'une grande maîtrise, venant d'un cinéaste quasi-débutant qui n'a pas suivi la traditionnelle école de l'assistantat, *Les Vacances de Monsieur Hulot* est l'œuvre d'un perfectionniste, dont le souci du détail va de pair avec de grandes crises de doutes. Mais s'il lui arrive de s'isoler brutalement lorsque son travail de la journée ne lui a pas apporté une entière satisfaction, Tati s'attache à instaurer une ambiance conviviale et joyeuse parmi son équipe et son casting. Celui-ci est composé essentiellement de comédiens inconnus ou d'amateurs, recrutés pour leur allure ou la forte personnalité qu'ils peuvent affirmer dès leur apparition dans le champ de la caméra.

**Saint-Marc est un petit monde clos**, où le réalisateur peut mettre en scène les facéties de Monsieur Hulot, mais aussi une communauté de personnages auxquels il entend accorder tout autant d'attention. Le choix des vacances d'été n'est pas anodin. D'abord, les nombreuses activités liées à ce temps de loisirs sont une source inépuisable de gags pour un génie burlesque en perpétuelle ébullition. Ensuite, ce contexte permet au cinéaste d'inscrire son comique dans son époque. Car à défaut d'être un réaliste, Tati est un fantaisiste qui témoigne de son temps.

**Depuis 1936, les congés payés obligatoires** permettent à un nombre de plus en plus important de Français de profiter du bonheur de la baignade et du farniente sur la plage. Ayant grandi dans un milieu aisé, Tati a eu le privilège de connaître très jeune les joies des vacances au bord de la mer. Mais quand bien même il glisse dans son film des souvenirs personnels, c'est d'un phénomène sociologique et populaire de masse dont il témoigne ici. S'ils ne durent encore que deux semaines (ils ne passeront à trois semaines qu'en 1956), les congés payés sont l'occasion d'une rupture des habitudes, comme l'étaient les festivités foraines de *Jour de fête*. Mais cette fois-ci, Tati ne décrit pas le quotidien de la petite ville avant le débarquement massif des vacanciers : c'est par leur transhumance que s'ouvre le film et Saint-Marc redevient un décor vide (puis une carte postale, quand Jacques Tati retouche son film en 1962) lorsque tous les estivants retournent chez eux. Ce sont eux les héros, pour la plupart anonymes, d'une suite de scénettes qui tiennent moins du florilège de gags tordants que du carnet de croquis.



Vieux militaire qui évoque ses souvenirs de guerre, homme d'affaires incapable de se détacher de son métier et bondissant au moindre coup de fil de son bureau, couple de retraités flâneurs, touriste anglaise en quête d'amusement, randonneurs de passage, personnel de l'hôtel... Autant de personnages disparates et de caricatures croquées avec plus ou moins de bienveillance, que Tati parvient à nous rendre immédiatement familiers, à défaut de provoquer systématiquement notre sympathie. Car si le réalisateur est un poète qui cherche et trouve la beauté partout, c'est aussi un observateur aigu et mordant du ridicule quotidien. Bon nombre des résidents de l'hôtel autour duquel se centre l'action du film semblent ne jamais profiter pleinement du temps libre qui s'offre à eux. Raides et sérieux, attachés à suivre des emplois du temps réglés comme du papier à musique, la plupart des citadins arrachés à leurs habitudes pendant deux semaines ne supportent qu'avec peine ce qui vient perturber leur quotidien mécanisé.

**Et cette perturbation s'incarne ici dans le personnage de Monsieur Hulot.** A l'instar du facteur François qui déboulait dans le film sur son vélo, c'est dans une improbable



voiture poussive et pétaradante, qui peine à contenir son gigantesque corps, que Hulot fait son entrée. Géant voûté, le museau pointé souvent prolongé par une pipe droite, celui qui deviendra le personnage fétiche de Jacques Tati est inspiré par un de ses anciens camarades de régiment, un grand échelas répondant au nom de Lalouette. Il le rebaptise en lui donnant le patronyme d'un voisin architecte et l'affuble d'un costume un peu trop court pour lui. Emprunté, maladroit, mais aussi gracieux et svelte, Hulot tient autant du personnage de bande-dessinée que d'un curieux intermédiaire entre les points d'exclamation et d'interrogation.

**Le titre *Les Vacances de Monsieur Hulot*** peut faire croire en un recentrage du comique du cinéaste sur le personnage qu'il interprète, mais il s'agit en fait d'un trompe-l'œil. Plus encore que dans *Jour de fête*, l'idée de Tati est d'ouvrir le champ et de nous convier dans un univers où tout le monde peut être amusant ou, tout au moins, intéressant à regarder. Et s'il met en avant pour la première et dernière fois le nom d'un personnage dans un titre, ce n'est pas pour se conformer à la loi des séries, dont il a précisément rejeté l'idée après *Jour de fête*. Ce qu'il faut retenir ici, ce sont bien *Les Vacances* et pas ce Monsieur Hulot qui reviendra à l'écran, mais dans d'autres opus qu'on peut difficilement considérer comme des suites.

**Car Hulot est une figure beaucoup plus souple mais aussi plus énigmatique** que le facteur François, et il s'avérera au fil du temps un motif capable de s'intégrer dans les tableaux de plus en plus amples et complexes du maître, de s'y fondre ou de s'y démultiplier jusqu'à atteindre une forme d'anonymat. François était un prénom, un membre d'une communauté, immédiatement familier et identifiable. Hulot ne sera qu'un nom, un passant à la gestuelle et aux manières certes saugrenues, mais qui semble n'avoir ni passé ni réelles attaches. De lui, on ne connaît ni le travail, ni le lieu d'où il vient. François était volubile, râleur et bruyant. Hulot sera peu bavard et modeste, et provoquera la plupart des gags par sa timidité et sa gentillesse maladroite. Là où le facteur déclenchait les rires par sa naïveté, mais aussi par sa faculté à échapper aux catastrophes lors de sa frénétique distribution de courrier "à l'américaine", Hulot est



en revanche beaucoup plus malchanceux, victime des objets, des éléments ou de malheureuses erreurs de perception. Ainsi, il se retrouve tour à tour enfermé dans une barque cassée qui se referme sur lui comme un piège, emporté par le poids de son sac à dos ou déclencheur involontaire d'un gigantesque feu d'artifices. De même, on le verra administrer un magistral coup de pied aux fesses d'un père de famille penché sur son appareil photo mais qu'en gentleman, Hulot soupçonne de regarder dans la cabine de plage d'une jeune femme.

**A ce titre, le comique de Tati devient ici un peu moins bon enfant** que dans *Jour de fête*. Si *Les Vacances de Monsieur Hulot*, fleure bon la douceur de vivre pendant la pause estivale, c'est aussi une satire sociale assez mordante et le portrait d'un marginal malgré lui, qui s'attire l'affection discrète de quelques vacanciers mais peine à s'intégrer au groupe malgré sa douceur et sa bonne volonté. Toléré par certains, cordialement invité par d'autres, Hulot n'en reste pas moins un solitaire, qui à l'image du vagabond de Chaplin quitte le film aussi seul qu'il l'était au début. Toujours situé dans un entre-deux un peu flou, il ne réussit pas à trouver sa place. Trop âgé pour aller au-delà de quelques galanteries avec Martine, une jeune vacancière qui semble lui inspirer un léger trouble, trop jeune pour nouer autre chose qu'une amitié passagère avec la touriste anglaise d'âge mûr qui lui témoigne le plus d'affection, Hulot est charmant mais semble perdu pour la séduction. Un rien trop raide et distant pour se mêler vraiment aux vacanciers les plus modestes, trop fantaisiste pour s'attirer autre chose que le dédain des plaisanciers aisés, il se retrouve aussi dans une sorte de no-man's land social, une marge où tout semble le repousser.

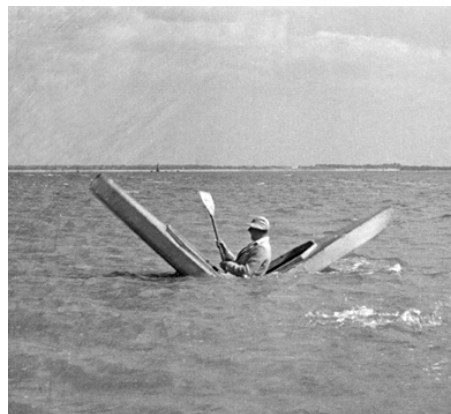
Même un pique-nique collectif lui passera sous le nez à cause de son improbable et récalcitrant véhicule. D'où le sentiment paradoxal qui nous étreint devant ce film débordant d'humour et de malice, baigné de soleil et témoignant de temps insoucians, mais qui distille dans le même mouvement une certaine tristesse. Un sentiment renforcé à la vision de la version originelle sortie en 1953, accompagnée par un thème musical nostalgique d'Alain Romans, qui donne la couleur du souvenir à ce film plus doux-amer qu'il n'y paraît.

**A sa sortie, certains critiques reprochent aux *Vacances de Monsieur Hulot* l'absence d'une véritable intrigue** et des dialogues qu'ils qualifient de pauvres, là où Tati cherchait tout simplement à s'en passer au maximum pour privilégier la musique des sons. De même, quelques-uns déplorent que le film soit ouvertement moins drôle que *Jour de fête*. Cela n'empêche pas ce deuxième long métrage de remporter un grand succès public et de récolter de nombreuses récompenses. Le Prix Louis-Delluc, celui de la Critique Internationale au Festival de Cannes et une nomination aux Oscars pour la meilleure histoire et le meilleur scénario à Hollywood, entre autres distinctions, saluent l'audace et l'originalité d'un créateur à la fois singulier et populaire.

Une reconnaissance internationale qui n'empêchera pas cet éternel insatisfait de Tati de retoucher son travail quelques années plus tard. S'estimant lésé sur les importants bénéfices du film, il rompt son association avec Fred Orain et crée **la société *Specta-Films***. C'est sous cette bannière qu'il ressort *Les Vacances de Monsieur Hulot* en 1962, dans une version remaniée. Ainsi, il en réduit la durée d'environ neuf minutes, retirant des scènes qu'il juge redondantes et inutiles. Il retravaille entièrement la bande-son, dégraissant des bribes de dialogues pour rapprocher plus encore son œuvre d'un art muet... très sonore. Au passage, la musique d'Alain Romans perd ses accents nostalgiques pour trouver un ton plus jazz, donnant à l'ensemble du film une ambiance plus enjouée, plus rythmée mais aussi un tantinet plus distante.

**Dans la lignée de la colorisation** au pochoir d'extraits de *Jour de fête*, présentés à l'Olympia l'année précédente, il ajoute une discrète touche de couleur aux *Vacances* : le tout dernier plan du film, qui montre la plage à nouveau désertée, se fige pour devenir une carte postale, ornée d'un joli timbre rouge et d'un tampon. Mais Tati n'en restera pas là.

**Inspiré par le succès des *Dents de la mer*** de Steven Spielberg, il retourne à Saint-Marc en 1978 pour filmer un gag dont il avait eu l'idée dès l'origine du projet. Après que Hulot se retrouve enfermé dans sa barque cassée en deux, celle-ci prend l'aspect d'un requin et les efforts vains de son malheureux occupant pour en sortir évoquent le claquement de dent du redoutable poisson. S'ensuit un plan de panique sur la plage, avec des figurants qui peinent à passer pour des estivants du début des années 50. Un anachronisme amusant pour un gag pas franchement crucial, dont on regrette un peu qu'il figure sur la version jugée définitive du film. Mais Tati n'est ni le premier ni le dernier cinéaste à abîmer l'une de ses œuvres en croyant l'améliorer.



**A l'instar de *Jour de fête*, *Les Vacances de Monsieur Hulot* est sans doute plus beau et émouvant dans sa version originelle.**

#### 4. Entretiens avec Tati

« Je vous offre des vacances : vous les passez comme vous voulez. Si vous repartez sans les avoir "construites", ne vous en prenez qu'à vous ! Je vous ai, moi, donné des matériaux. Le plus drôle, c'est que j'ai vu le

*film je ne sais combien de fois, bien sûr : et je le revois encore avec plaisir ! Vous savez bien qu'il n'est pas question de vanité d'auteur — d'ailleurs je ne pense absolument jamais que c'est moi qui ai fait ça et qui suis sur l'écran. Mais je me carre dans mon fauteuil, je regarde, je voudrais qu'on m'apporte un demi, que le film change, qu'il se passe des choses nouvelles. Je remarque un clin d'œil, un personnage esquisse un mouvement que je n'avais jamais encore aperçu... »*

Entretien Tati / Bernard Chardère, Cinéma 55, janvier 1955.

*« J'ai mis dans le film tout ce qu'on peut entendre en vacances. J'ai essayé de rendre l'ambiance : les cris d'enfants, le bruit des vagues, les appels des estivants, les conversations de l'hôtel, la radio, etc. La musique est très réussie : c'est un orchestre de jazz qu'on entend la plupart du temps, un air à la mode (« Quel temps fait-il à Paris » d'Alain Romans) : une rengaine un peu triste et un peu embêtante qui exprime bien l'ennui et la monotonie. J'ai essayé de donner la notion du temps, de rendre sensible l'écoulement de la durée, celle des vacances, en 1h40. J'ai voulu montrer une tranche de vie des vacances. Je fais un clin d'œil au public et je l'amène derrière la caméra. (...)*

*Hulot doit faire des gags sans qu'il s'en aperçoive, sans faire un clin d'œil au public comme Charlot, sans avoir l'air de lui dire : voyez le parti que je peux tirer d'une situation. Dans le cimetière par exemple, si Chaplin s'était trouvé dans la même situation que Hulot, il aurait ramassé la chambre à air et y aurait collé lui-même les feuilles, tandis que Hulot ne s'en rend même pas compte. Le spectateur admire peut-être plus le type qui trouve lui-même le gag sur place. »*

Entretien Tati / Ado Kyrrou, Cinéma 56, oct-nov. 1956.

*« Ce que j'ai essayé de faire depuis le début, c'est de donner au personnage comique plus de vérité. Il y a eu, si vous voulez, une école du film comique où le personnage arrivait avec une étiquette en disant: "Vous allez voir, je suis le petit rigolo de la soirée, je peux faire énormément de choses, je sais jongler, je sais danser, je joue très bien la comédie, je suis un très bon mime, je trouve des gags." C'était l'ancienne école du cirque, ou du music-hall, ce qui revient au même. Ce que j'ai essayé, pour ma part, c'est de prouver et faire voir que, dans le fond, tout le monde était amusant. (...) D'ailleurs, dans les Vacances de Monsieur Hulot, le personnage du garçon était presque plus poussé que celui de Hulot. Je voudrais arriver à faire un film, je ne le cache pas, sans le personnage de Hulot, rien qu'avec des gens que je vois, que j'observe, que je côtoie dans la rue et leur prouver que, malgré tout, dans la semaine ou dans le mois, il leur arrive toujours quelque chose, et que l'effet comique appartient à tout le monde. (...) Le cinéma aurait dû quand même un petit peu continuer comme ça. Il n'y a pas un décor qui m'épate actuellement. Ce qui m'inquiète, c'est que les jeunes ne peuvent plus choisir leur sujet, ne peuvent plus choisir leurs acteurs, ne peuvent plus faire ce qu'ils veulent. Aujourd'hui, le cinéma est devenu une industrie. D'accord : il s'est mis au niveau de l'industrie automobile. Autrefois, il y avait vingt-six maisons qui fabriquaient des voitures : aujourd'hui, il n'y en a plus que quatre. En Amérique ça y est : il n'y a plus que quatre grosses boîtes qui fabriquent des films, et puis en France aussi, vous n'en aurez plus que trois dans quelque temps. (...)*

*Je voudrais rencontrer de temps en temps, un jeune qui m'emmène voir quelque chose — que ce soit en long, en large, en travers — qui me fasse voir des personnages qui bougent comme je ne les ai jamais vus bouger, ou des sons... ou une histoire... — ou qu'il n'y en ait même pas du tout, ou qu'on soit obligé de la chercher, ou qu'on ne la retrouve plus, ou qu'on la trouve tout de suite et que ce ne soit pas celle-là — mais quelque chose. Non, silence complet ! »*

Entretien Tati / André Bazin et François Truffaut, Cahiers du cinéma N° 303, septembre 1979

♣ Voir fiche élève 1 : Jacques Tati

♣ Voir fiche élève 2 : Monsieur Hulot

Sources :

<http://www.cinefil.com/star/jacques-tati/biographie>

<http://www.notrecinema.com/communauté/stars/stars.php3?starid=22455>

<http://www.dvdclassik.com/critique/les-vacances-de-monsieur-hulot-tati>

<http://interne.ciclic.fr/pdf/VacancesHulot.pdf>

## L'UNIVERS DU FILM

*Les vacances de Monsieur Hulot* est une jolie chronique de la France des années 50. Jacques Tati tient à faire un film sans histoire en restituant la vie toute simple d'une station balnéaire pendant l'été. *Monsieur Hulot* est un personnage atypique, qui, à son insu, apporte au petit monde qui l'entoure un souffle de poésie. C'est par une « observation sensible des petites scènes du quotidien » que Tati nous rappelle que la tendresse gît dans les détails.

*Les Vacances de M. Hulot* est comme un « bijou ancien » nous dit la journaliste Mathilde Blottière. « Traité avec élégance et retenue mais jamais démodé » explique Jérôme Deschamps cofondateur des Films de mon oncle, qui a supervisé la restauration du film avec Macha Makeieff (costumière et réalisatrice).

*Les Vacances de M. Hulot* décalent notre regard sur tout ce qui est conventionnel. Fourmillant d'éléments et de situations... On peut ainsi regarder mille fois le plan d'ouverture du film, dans la petite gare où se presse la foule composite des vacanciers, et découvrir à chaque fois de nouveaux détails désopilants.

On se laisse emporter dans le ballet de cette mise en scène...

Après l'effervescence et les joies de l'été, restera le vertige de la fête passée.

### 1. Les affiches, le titre

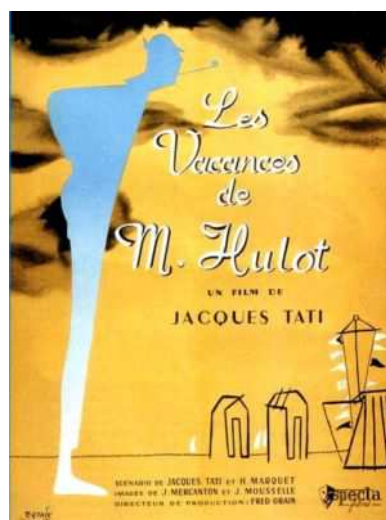
Il est important de préparer les élèves à entrer dans l'univers de Tati, afin qu'ils ne soient pas déstabilisés par les spécificités du film.

Il s'agit de construire avec eux les outils qui leur permettront de mieux apprécier le film qu'ils vont voir.

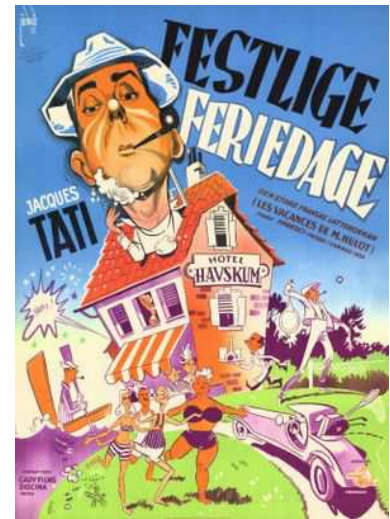
Pour les mettre en situation d'attente et leur donner l'envie de découvrir le film en salle, on peut travailler en amont à partir de l'affiche, d'images du film, du générique ou de quelques extraits.

**Les affiches sont en couleur, or le film est en noir et blanc, on donnera cette information aux élèves.**

Les affiches permettent de présenter le personnage principal, *Monsieur Hulot*.







On peut questionner :

- La place du personnage, son allure et ses vêtements.
- Pourquoi un seul personnage ? Dans quel lieu évolue-t-il, à quelle période de l'année ?
- Décrire ses accessoires, ses activités.

On peut formuler des hypothèses sur une histoire possible, sur des personnages.

- Quels personnages pourrait-on ajouter dans le hors champ de l'affiche ?

Les affiches donnent également des indications de lieux, elles traduisent une ambiance que l'on retrouvera dans le film.

- Peut-on évoquer une ambiance sonore : le vent, la mer, le soleil, les jeux de plage ?

On peut noter aussi les graphismes et les compositions différents d'une affiche à l'autre, les points communs et les écarts.

- Quelles informations changent d'une affiche à l'autre ?
- Pourquoi plusieurs affiches ?

### ♣ Voir fiche élève 3 : Affiches

#### Pistes

- Mémoire de vacances : évoquer, dessiner des scènes de vacances au bord de la mer et composer une affiche
- Dès la première image on ressent l'ambiance : mouvement du ressac, tourbillon et bousculade des estivants avec leurs tenues et leur attirail de plage sur le quai de la gare... Porter l'attention des élèves sur ce que l'on voit, ce que l'on attend, ce que l'on ressent : l'ambiance, les couleurs du film, la typographie utilisée dans le générique, les effets produits par la musique...
- Emettre des hypothèses sur la suite du film
- L'analyse préparatoire des spécificités du personnage de Monsieur Hulot (vêtements, démarche, ...) permettront aux enfants une reconnaissance et une meilleure observation au cours de la projection : aspect physique et traits de caractère

### ♣ Voir fiche élève 2 B : Monsieur Hulot

**Les mots clés :** burlesque, vacances, gags, bruitage, altérité, maladresse, timidité, rire, gestes, bateau, personnage, mer, partie de tennis, voiture, radio, cloche, train, souvenir, nostalgie, enfance, noir et blanc

## 2. Après la projection

Sous la forme orale, les élèves peuvent échanger autour :

- des situations d'expression où l'on va livrer ses émotions, ses ressentis, son point de vue.
- de l'époque de tournage : vie quotidienne, vie sociale, mode, loisirs, moyens de déplacement...
- du monde de Tati : les éléments, les objets, les animaux, le personnage de *Monsieur Hulot*.

Ils peuvent aussi faire part de leur difficulté à tout percevoir en une seule vision du film : « moi, je n'ai pas vu... je n'ai pas entendu... » et donc de l'envie de revoir certaines séquences.

### Pistes

- Evoquer ce que chacun a vu, entendu, ressenti
- S'approcher, entrer dans le détail
- Quelle est votre scène préférée ? Pourquoi ?
- Quel est le moment que vous trouvez le plus drôle ?
- Quels éléments n'ont pas été compris ?

## ♣ Voir fiche élève 4 : Première impression

### 3. L'histoire

*Monsieur Hulot* part en vacances... À bord de sa voiture pétaradante, il s'est lancé sur la route où un grand nombre d'autres vacanciers prennent le chemin de la mer. La conduite si personnelle de *Monsieur Hulot* y sème parfois la panique mais celui-ci passe, imperturbable.

L'hôtel où il s'installe ressemble à tous les hôtels de vacances. Devant il y a la mer, les baigneurs et les pâtés de sable. Aux mêmes heures, les mêmes personnages se retrouvent autour des mêmes tables : la jolie Martine, sa tante, l'homme d'affaires qui ne parvient pas à s'arracher du téléphone, l'intellectuel et ses discours, le commandant aux attitudes martiales, l'anglaise et son tricot, la promeneuse et son compagnon, les enfants et leurs jeux.

La cloche sonne à heure fixe, tout le monde rapplique de la plage et se retrouve dans la salle de restaurant. On se salue, les regards se croisent d'une table à l'autre.

L'arrivée de *Monsieur Hulot* va créer le désordre dans cet hôtel paisible. C'est qu'il n'a pas son pareil pour provoquer des catastrophes. Autour de lui, les choses semblent prendre un malin plaisir à tourner mal, ses meilleures intentions dégénèrent en désastres que seul son optimisme naturel lui permet de supporter allégrement.

Les vacances s'achèveront en apothéose par un feu d'artifice imprévu !

### 4. Les personnages



Une ribambelle de personnages peuple la petite station balnéaire.

Les personnages s'épient ou observent dans différents cadres: hublots, portes, fenêtres, trous percés, objectifs d'appareil photo. Les cadres permettent de voir ou d'être vu...

[À l'exception de *Monsieur Hulot*, il n'est pas vraiment de personnages principaux et de secondaires.

*Monsieur Hulot* lui-même n'est pas à proprement parler un "héros". Il n'est pas exceptionnel, il n'invente pas les gags qui surviennent.



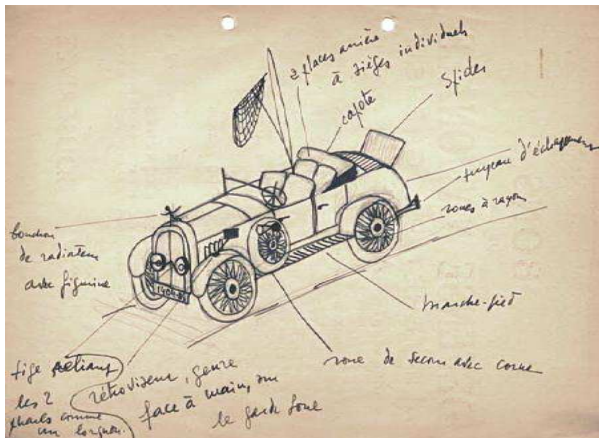
Peu loquace, sans prénom, *Monsieur Hulot* est avant tout une silhouette, héros distrait, dégingandé avec sa haute taille, affublé de sa pipe et de son chapeau en toutes circonstances, personnage maladroit qui enchaîne gaffes sur gaffes, l'air de rien.

Tati se souvient de la démarche toute particulière d'un copain de régiment du 16<sup>e</sup> Dragon et emprunte le nom, avec son autorisation, de l'architecte de son immeuble.

Son allure est un peu extravagante, il paraît démesurément grand et vêtu de pantalons trop courts. Comme son corps, sa pipe dessine un angle droit avec sa silhouette. Mais, c'est surtout sa démarche qui le rend original. Il est très raide et le haut de son corps penche vers l'avant comme s'il saluait sans cesse. Toujours au bord de la chute, son corps, il vacille, mais ne chute jamais. Ainsi, il peut entrer dans une voiture au format parfaitement inadapté à sa taille et il réussit à se casser en deux pour s'installer dans une petite barque.



L'enchaînement des gestes pour vaincre ses adversaires au tennis illustre son originalité, il invente un nouveau tennis. Ses mouvements sont la cause de maintes catastrophes, mais lui ne s'en rend pas compte. S'il lui arrive d'en être conscient, lorsque par exemple il laisse des traces de pas sur le parquet, il ne l'assume pas, se cache et s'enfuit, comme un enfant pris en faute.



*Monsieur Hulot* conduit une voiture étrange, une Salmson AL3 que Tati a voulu transformer en un personnage à part entière. Pour la faire pétarader en plus du bruitage, le responsable des effets spéciaux se cache dans le coffre et balance du talc à travers un tuyau.

## Pistes

- Lister les caractéristiques de Monsieur Hulot : drôle, maladroit, courtois...
- Faire le portrait de Monsieur Hulot en insistant sur ses qualités et ses défauts
- Imaginer ce que fait Monsieur Hulot quand il n'est pas en vacances ? Quelle est son activité ? A-t-il un métier ? (voir film *Mon oncle*)



## Martine et sa tante

Martine, jolie blonde aux nattes impeccables et toujours élégante. Toujours souriante, elle est en vacances dans la station mais ne loge pas à l'hôtel. Elle est dans une villa dont la chambre donne sur la mer. Elle a toutes les caractéristiques d'une jeune fille de bonne famille qui passe ses vacances avec sa tante.

Elle s'amuse des effets de *Monsieur Hulot*. La promenade à cheval ne pourra pas permettre de nouer une idylle qu'il espérait puisqu'il ne parvient pas à dompter son cheval !

### La vieille dame anglaise à lunettes et à casquette

La vieille dame anglaise est venue pour s'amuser. Elle observe et admire *Monsieur Hulot*, en particulier pendant le match de tennis. Très vite elle va l'accompagner et s'octroyer le rôle d'arbitre. Elle apprécie sa singularité. Elle viendra le saluer à la fin des vacances en espérant le revoir.



### Le commandant

Le commandant à la retraite, petit homme sec comme sa moustache, parle des batailles d'antan. Il dirige les pensionnaires à la baguette. Il occupe le terrain et conquiert son public. Il est souvent en tête de colonne et observe à la jumelle.

### Monsieur Smutte

Monsieur Smutte, homme d'affaires belge, venu avec sa femme et son fils ne délaisse guère ses chiffres et ses cotations à la bourse, toujours appelé au téléphone. Il a troqué le costume sombre pour le costume blanc : short, chemisette et casquette.



### Le couple de promeneurs

Ils ponctuent les scènes et rythment le temps. Le mari qui s'ennuie ferme, se tient toujours à deux mètres derrière sa femme. Madame parle mais n'exprime que des banalités, son mari ne l'écoute même plus. Il observe ce qui se passe.

### Le personnel de l'hôtel

Il se résume à un patron et son employé, serveur maladroit, que le patron a à l'œil, toujours en train de râler – en muet ! Il jette quelques coups de torchon ici ou là. Il pense tout haut. Il essaye de comprendre souvent le positionnement de M. Hulot face aux autres touristes.



### Les enfants

Spectateurs curieux du monde sérieux des adultes... Du quai de la gare à l'au revoir final, leur présence ponctue le récit du film, un très beau regard de Tati sur ce monde de l'enfance.



Et les touristes, les sportifs, le plagiste, les métiers de la mer... mais également les animaux (chien, cheval).



♣ Voir fiche élève 5 : Personnages



## Pistes

- Noter en quoi les personnages restent dans leurs fonctions sociales
- Faire le portrait de chaque vacancier : âge, caractère, occupations, lesquels s'amuse, lesquels s'ennuient ? Lesquels continuent leurs occupations ordinaires ?
- Classer les personnages grincheux et les personnages sympathiques
- On pourra s'attacher à leurs relations : repérer ceux qui rejettent totalement Monsieur Hulot et ceux qui s'intéressent à lui, le couple de promeneurs, la relation entre Martine et Monsieur Hulot.
- Pour les enfants, retrouver les situations d'espièglerie, de bêtises, de plaisir du jeu avec Monsieur Hulot...

## 5. Les lieux

C'est à partir d'une carte postale que Tati découvre Saint-Marc où le réalisateur trouve presque tous les ingrédients dont il a besoin : la mer, la corniche, les rochers, la plage, l'hôtel, les colonies de vacances. Le décorateur inventera ce qui manque.

A la presse locale qui l'interroge sur le sujet de son film, Tati répond : « *Je traiterai d'un thème général. Je veux que pour 150 francs le citadin qui regardera mon film se paie une heure de vacances.* »



La plage, l'hôtel de la plage, la corniche, la mer, tout est ramassé sur un petit périmètre qui facilite les angles de caméra d'autant plus que le lieu n'est pas encore envahi par les touristes.

Tati a utilisé divers lieux de la station balnéaire : la plage, avec son « Hôtel de la plage » (équipé d'une fausse entrée), le cimetière.



Les scènes intérieures ont été tournées à Boulogne-Billancourt au cours de l'année 1952.

Les premiers plans du film ont été tournés à la gare d'Argentan.

La population de Saint-Marc a participé au film.

Le film ne cite pas le nom de Saint-Marc (sauf sur le plan final, grâce à un tampon de la poste en incrustation).

Au milieu du XIXe siècle, Saint-Nazaire est l'une des premières destinations balnéaires avec l'arrivée du chemin de fer en 1867. Peu à peu, cette image estivale s'estompe pour ne plus concerner que Saint-Marc et la corniche qui seront immortalisés par le 7ème art avec le tournage des *Vacances de Monsieur Hulot*.

La plage a d'ailleurs été rebaptisée des années plus tard « La plage de M. Hulot ».

Fière d'avoir joué un rôle non négligeable dans le succès du film, la mairie annexe de Saint-Marc a même dressé une statue en bronze du personnage en 1999, sculptée par Emmanuel Debarre.





## Pistes

On pourra s'intéresser à la station balnéaire, le décor (rochers, marées, cabanes de plage), les lieux de loisirs, la salle de repas, la gare, la chambre sous le toit, la chambre avec vue...

## ♣ Voir fiche élève 6 : Saint-Marc sur Mer

### 6. Le contexte historique



La fiction se situe à l'époque même du tournage, les années 1950, cinq ans après la fin de la guerre, le début de cette époque de reconstruction de la société et de consommation retrouvée.

Mais l'histoire est aussi celle des tous premiers congés payés de 1936. Et la foule qui grouille dans la gare du départ annonce le développement du tourisme de masse et l'invention de ce « temps des loisirs ».

Le 20 juin 1936, le Journal Officiel publie la loi instituant 15 jours de congés payés annuels et les semaines de 40 heures. Cette année-là, 600 000 personnes partent en vacances. Léo Lagrange négocie avec la compagnie de chemin de fer un billet populaire de congés annuel à tarif réduit dont 907 000 personnes bénéficient en 1937.

Le film retrace la chronique d'un temps où l'on s'amusait de « pas grand-chose » pourrait-on croire !



## Pistes

- Relever dans le film les moyens de locomotion, les tenues des vacanciers, les activités estivales à l'hôtel - à la plage
- Comparer avec les vacances d'aujourd'hui.

## 1. Débat d'interprétation

**Le point de vue pour :**

- Repérer qui regarde, qui voit qui, qui est regardé et quelles sont les conséquences de ces différents niveaux de points de vue
- Apprendre à être un spectateur actif et prendre part à un débat, argumenter son point de vue, et être à l'écoute des autres

« Dans les films comiques, en dehors de l'effet purement comique, le gag visuel, le dialogue, la bonne réplique ou l'effet sonore qui est fait pour distraire et amuser les spectateurs, je crois qu'il se cache toujours un petit peu de drame. Chaque construction dramatique d'un film comique est tout de même basée sur un effet dramatique. *Monsieur Hulot a envie de passer de bonnes vacances et malgré tout l'homme d'affaires continue à faire ses affaires, l'intellectuel veut toujours réorganiser l'Europe et l'ancien combattant continue à raconter ses faits de guerre. Hulot, lui, est venu là pour passer des vacances ? Eh, bien ! Malgré tout il n'est pas accepté par l'ensemble de la société.* » Jacques Tati

*Monsieur Hulot* est un homme galant, poli et discret, néanmoins il ne sera jamais intégré au groupe des vacanciers. Personne ne prend en compte sa présence. Pourtant, il apporte par son apparente insouciance, un vent de liberté dans les vacances ritualisées des touristes. Même s'il parvient à entrer en contact avec quelques personnages du film, il demeure solitaire, exclu de la société, privé de pouvoir aimer et être aimé.

En ce sens, on peut le rapprocher du personnage de Charlot.

### Pistes

- Mettre en débat le thème des relations humaines, la vie de groupe, notamment la tolérance, la différence, le rejet
- Peut-on avoir de la sympathie pour *Monsieur Hulot* ?
- Rédiger une critique : ce que l'on pense de l'histoire, des personnages, de la musique, des images

## 2. Trame narrative

Il n'y a pas de réel schéma narratif, pas d'intrigue. Les scénettes sont presque autonomes mais les actions se succèdent avec une certaine logique : départ, arrivée, installation...

Pourtant il y a une histoire : le drame de *Monsieur Hulot* dans cette société qui ne veut pas de lui.

**Le séjour des vacanciers se déroule sur 7 jours et 6 nuits.**

Premier jour :

Les vacanciers arrivent, bruit d'une gare grouillant de voyageurs. Ailleurs, sur une route, une petite voiture brinquebalante roule dans la campagne. D'autres vacanciers se retrouvent dans un car bondé. D'autres arrivent en bicyclette. Enfin, nous partageons la vision de la plage sur laquelle s'ébattent déjà des vacanciers

Puis les jours et les nuits se succèdent au rythme des habitudes des uns et des autres, des situations comiques engendrées par *Monsieur Hulot*.

#### Sixième nuit :

*Monsieur Hulot* poursuivi par des chiens se réfugie dans une cabane où est entreposé le matériel pour le feu d'artifice. Une allumette malencontreusement craquée déclenche les fusées. Le directeur de l'hôtel est réveillé, en allumant la lumière, il remet en marche le pick-up. La musique retentit. Tout le monde se retrouve en pyjama sur l'escalier. Dehors, *Monsieur Hulot* se débat au milieu des explosions.

#### Septième jour :

L'heure du départ a sonné. Tous de se dire au revoir, de s'échanger les adresses. La boutique de souvenirs est refermée, *Monsieur Hulot* prend sa voiture vers un ailleurs non dévoilé.

#### **Pistes**

- Travailler sur des moments particuliers de l'histoire, à partir de photogrammes en les contextualisant
- Trouver les éléments récurrents (le couple en balade, la musique, la nuit qui tombe, la cloche du repas...)
- Faire observer que les moments forts du récit sont constitués des catastrophes déclenchées par *Monsieur Hulot*
- Repérer chaque journée et lui donner un titre en lien avec un événement marquant

### ♣ Voir fiche élève 7 : Photogrammes

## 3. Dialogues

### **La radio est l'objet qui donne vie au hall de l'hôtel.**

C'est l'origine du son qui caractérise le lieu : un discours politique pompeux, qui parle « d'heure grave, de responsabilités », en pleines vacances d'été, avec des phrases convenues...

### **L'appareil qui donne vie à la salle de bal est le gramophone.**

C'est l'exact opposé de la radio : il n'est pas relié au monde extérieur, il ne sert à rien, à part se divertir. A l'opposé du discours, il va jouer une musique entraînante, qui permet aux personnages de partager un moment de plaisir.

La fantaisie du lieu est incarnée par le personnage de *Monsieur Hulot*, disponible à toutes les invitations, et en particulier à celle du jeu, de la musique, de la danse. Il oublie les convenances, et provoque, de façon involontaire, le trouble dans tout l'hôtel.

Dans les films de Tati, la parole est souvent considérée comme un bruit parmi d'autres, elle n'aide pas à établir une communication entre les personnages. Seules des bribes de dialogues se font entendre. Les phrases restent en suspens.

Comme l'explique Jacques Tati, « lorsque les mots nous parviennent de manière audible et claire, ils accentuent alors la futilité, le conformisme des conversations ».

#### **Pistes**

- Evoquer le statut de la parole dans le film : les personnages qui n'ont rien à dire ou seulement des banalités ; ceux qui parlent le plus...
- Écrire des dialogues pour certaines séquences : choix des scènes où des personnages communiquent mais sans parler (partie de cartes, arrivée dans l'hôtel)
- Choisir une personne et lui donner la parole (sous forme d'un roman - photos ou de voix off, par exemple le mari du couple de promeneurs)



## 4. Production d'écrits

### La carte postale



L'invention de la photographie ouvre l'ère de l'image. Elle est portée par une large communication, à laquelle contribue la carte postale qui connaît une vogue considérable au début du XX<sup>e</sup> siècle.

1865 voit la création de l'idée de la carte postale par Heinrich Von Stephan, fonctionnaire autrichien des Postes.

En 1870, la carte postale appelée la carte-poste est apparue en France pour permettre la communication par ballon, pendant le siège de Paris par l'armée prussienne.

On doit la première illustration photographique sur cartes postales à Dominique Piazza en 1891. Les expositions universelles de 1889 et de 1900 développèrent l'utilisation de la carte postale en France. En 1892 apparurent des cartes postales représentant des vues de paysage ou de ville. On ne pouvait écrire que du côté de l'illustration, dans une partie réservée à cet effet. L'autre côté de la carte était réservé à l'adresse du destinataire.



En 1904, les usagers sont autorisés à écrire du côté de l'adresse, l'autre côté étant alors entièrement consacré à l'illustration. Les éditeurs proposent alors de nombreux graphismes, photos et illustration humoristiques.

Chaque village désire l'impression de sa carte postale. On y voit souvent des rues de village avec des groupes de gens sur le pas de leur porte, on y relate la vie locale. Pendant la guerre de 14-18, la carte postale permet de se moquer de l'ennemi, de motiver les troupes ou la population, et de glorifier les héros.

**330 millions de cartes sont vendues en France chaque année**

**Pistes** (en lien avec les arts visuels)

- Collecter et comparer des cartes postales
- Rechercher avec les élèves ce qui caractérise le bord de mer (vagues, sable, rochers, parasol, serviettes, cabine de plage, bateau amarré, voilier sur l'eau, coquillages, ciel bleu, soleil, promeneurs, baigneurs, pêcheurs, oiseaux marins, ...) afin de créer des cartes postales



♣ Voir fiche élève 8 : Carte postale



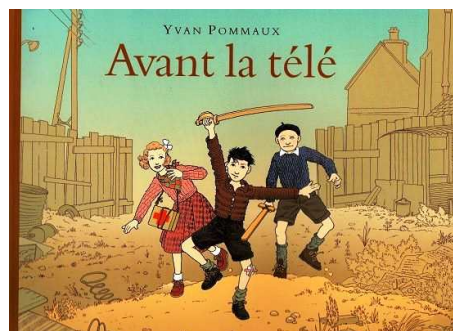
# Histoire des arts et pratiques artistiques

## A. Arts du langage

*Avant la télé*, Yvan Pommaux, L'école des loisirs, 2002

(La vie quotidienne pendant les années 50 : école, logement, loisirs.)

*Alain Moret a huit ans, en 1953, dans une petite ville française. Bientôt, ses parents achèteront leur première voiture. Bientôt, ils changeront d'appartement. Ils auront la télévision, le téléphone, un réfrigérateur, une salle de bain...*



*Le Jacquot de Monsieur Hulot*, David Merveille, Editions du Rouergue, 2006



David Merveille nous invite à découvrir de nouvelles facéties de Monsieur Hulot. Chaque page de cet album sans paroles constitue une véritable scène qui se dévoile en deux temps : il suffit pour cela de soulever la page rabat et de se plonger dans un format « grand écran ».

*Monsieur Hulot, affublé de son chapeau, de son pantalon trop court, de sa pipe et de son solex, traverse un Paris éternel, jalonnant son parcours de catastrophes. Devant la vitrine d'un animalier, monsieur Hulot*

*craque véritablement pour un perroquet, le Jacquot, qu'il offrira à sa bien-aimée.*



Suite à la publication du livre jeunesse « Le Jacquot de Monsieur Hulot » aux éditions du Rouergue, le dessinateur décide d'entamer une série d'illustrations inédites de *Monsieur Hulot*, dans le but de créer des expositions.



### Juin 2012

David Merveille expose ses dessins, fusains, gouaches, collages et illustrations inspirées par l'univers de Jacques Tati.

80 planches originales montrent M. Hulot sous différentes facettes : fusains, collages, images numériques

*Hello Monsieur Hulot*, David Merveille, Editions du Rouergue, 2012



Ici David Merveille nous propose les pérégrinations de M. Hulot en BD sans texte, dans le Paris des années 60.



La publication coïncide avec l'exposition *Tati & Friends* (chez Seed Factory à Bruxelles), où une centaine d'illustrateurs et photographes s'emparent de l'atmosphère des films pour en livrer une affiche très personnelle. Parmi ces artistes, on trouve Johan De Moor, Ever Meulen, François Avril, Laurent Bazart, Mario Ramos, Charles Dutertre,...



St Nazaire, mars 2014, cinq cabines stylisées rappellent à Saint-Marc que le tournage des vacances de Monsieur Hulot y a eu lieu en 1951. Les cinq cabines de plages stylisées portent une photo de tournage et sont orientées face aux lieux qui ont servi de décors à l'époque. Le court de tennis, la statue de Monsieur Hulot, la jetée et les rochers, la rue Charcot et bien entendu l'Hôtel de la plage sont ainsi les cinq thèmes retenus par l'association culture et loisirs à Saint-Marc qui a lancé cette initiative qui pourrait en précéder d'autres.



### Travailler les procédés humoristiques dans la littérature.

« *Il vaut mieux rire que pleurer !* » propose Susie Morgenstern. Cette auteure à l'énergie débordante a essayé de trouver sa propre définition de l'humour. « *Est-ce un muscle que certains ont ou pas ? Un pouvoir magique et réel très utile et insaisissable ?* » se demande-t-elle. L'humour est un outil inné qui permet de prendre de la distance avec nos vies. « *Un écrivain sait que les pires catastrophes sont une mine d'or !* ».

Et de poser cette question : Comment transmettre l'âme de rire à nos jeunes ?  
« Souris » ; « Cultive ta graine de folie » ; « Laisse-toi aller » ; « Cherche l'humour possible dans chaque situation » ; « Profite du moment ; la vie est courte », « Amuse-toi bien » ou encore « J'ose dire merci » !

Le comique est complexe. Il a pour but d'amuser mais il correspond aussi à un besoin d'interroger notre existence.

Le comique tient à la situation elle-même. L'humour réside dans le traitement de la situation qui permet de prendre du recul. **Il convient de différencier les genres** (comédie, farce, humour noir parodie, satire) **des procédés** (comique de situation, bêtises et gaffes, décalages, registres de langage, accumulation, répétition, détournement, exagération, caricature, ... dans le texte et dans l'image, jeux de mots, jeux de langue (*L'art des mots, l'eau des mares*)).

### Pistes

- Réfléchir à ce qui fait rire : Rit-on tous de la même chose ? Rechercher des exemples de livres qui font rire.
- Proposer des classements afin de faire émerger des genres, des procédés
- Rechercher des thèmes et personnages récurrents

- Explorer les contes détournés et rechercher le rapport au référent (par exemple *Le petit chaperon rouge*)
- Pour chaque genre, analyse des procédés qui font rire :
  - dans le texte
  - dans l'illustration
  - dans le rapport texte/image
  - dans les situations (*Victor Hugo s'est égaré*)
  - dans les représentations (*Dictionnaire du Père Noël*)
- Comparer les procédés de l'humour dans les livres et dans les films.

### Quelques supports :

**L'humour dans la littérature jeunesse**, sous la direction de J.Perrot

**L'art des mots, l'eau des mares**, Joël Martin, Rémy Le Goistre, Albin Michel

**Victor Hugo s'est égaré**, Philippe Dumas- Ecole des loisirs

**Le singe à Buffon**, Gilles Bachelet- Seuil

**Dictionnaire du Père Noël**, Solotareff, Gallimard Jeunesse

**Le petit Gus**, Claudine Desmarteau

**A qui la faute**, Marco Berrettoni Carrara, Circonflexe

**Le plus féroce des loups**, Sylvie Poillevé, Père Castor Flammarion

**Le journal de Jules Renard**, Jules Renard, Seuil

**Dans l'oreille du géant**, Roland Nadaus, Atelier du poisson Soluble

**Nous deux, Rue Bleue**, Gérard Pussey, Gallimard

**La belle et la bête**, Guillaume Guéraud, Thierry Magnier

**27 poules sur un mur**, Thierry Dedieu, Seuil

**Chats-mots**, J.Hugues Malineau, Albin Michel

**Arrête ton cinéma !** Guillaume Guéraud, Rouergue

**La cane de Jane**, Georges Brassens, Didier Jeunesse

**Dr Amélia**, 50 remèdes contre l'ennui, Marissa Moss, Gallimard Jeunesse

**Non d'une poule, on a volé le soleil !**, Cristiano Jolibois, Pocket jeunesse

**Les pieds de Pierre**, Bernard Friot, Milan

**Lettres de l'écureuil à la fourmi**, Toon Tellegen, Albin

...

Consulter le site de Ricochet : [www.ricochet-jeunes.org/](http://www.ricochet-jeunes.org/)



### Sources

Site officiel de Jacques Tati, *Ecole et Cinéma 68 2009 -2010*, *Télédoc, Ecole et Cinéma Calvados*, Didier Lutz, CPD Arts visuels Allier, A.Couzinié CPD TICE, *Les enfants du cinéma*, Emission de France Info, CPC AV 78, Festival Premiers plans d'Angers, Dossier de presse, la nouvelle vague, CRDP Créteil, <http://www.actuabd.com/Monsieur-Hulot-au-pays-de>

## B. Arts du visuel

### 1. Le cinéma

#### a. Les procédés cinématographiques : l'image et le plan

##### L'image

« En dépit de la très forte impression de réalité produite au cinéma par la reproduction du mouvement, deux grandes caractéristiques distinguent l'image cinématographique des images du monde que fournit la perception naturelle :

- C'est une image délimitée par un cadre. « Le **cadre** de l'image délimite une portion d'espace que l'on appelle le **champ**, ce champ se prolonge au dehors des bords du cadre par le **hors champ**.
- C'est une image plane à deux dimensions bien qu'elle donne une certaine idée de profondeur. On appelle **profondeur de champ** l'étendue en profondeur de la **zone de netteté** du champ »

Définitions extraites de <http://www.centreimages.fr/vocabulaire/index.html>

Jacques Tati construit, tout au long du film, des plans avec une **grande profondeur de champ**. Le spectateur voit ainsi se dérouler plusieurs scénettes simultanément sur un même plan. Le réalisateur choisit de ne pas trop diriger la vision du spectateur et provoque sa participation en l'obligeant à déplacer son regard rapidement d'une scène à l'autre, au risque parfois de ne pas percevoir l'action principale en jeu dans le plan.

L'usage de la profondeur de champ a varié au cours de l'histoire du cinéma, elle est utilisée différemment encore aujourd'hui d'un réalisateur à l'autre.

L'utilisation d'une grande profondeur de champ dans de nombreux plans du film relève non seulement d'un choix narratif mais aussi d'un choix esthétique représentatif d'un style cinématographique des années 1950.



**Piste : analyser** des photogrammes montrant une **grande profondeur de champ**

Après avoir observé que les éléments qui composent l'image sont aussi nets au premier plan qu'à l'arrière plan, **relever et décrire les scénettes** se déroulant sur le plan présenté.



##### Le plan : plusieurs usages du mot

« Le mot plan désigne toujours un **fragment** de film.

Un film est constitué d'un nombre variable de plans collés les uns aux autres. Le plan pour le spectateur est donc une unité de perception du film.



Comme pour les images fixes, le mot plan désigne également la disposition des objets dans la profondeur de l'espace : on distingue ainsi le **premier plan**, le **second plan**... jusqu'à l'**arrière plan**, en fonction de leur éloignement par rapport à la caméra.

Le mot plan sert à distinguer **différents types de cadrages** : on parle de plan d'ensemble, de plan moyen, de gros plan etc. C'est l'échelle des grosseurs de plan. »

### **Le plan : grosseurs, angles, composition**

« Chaque plan se caractérise par un rapport à l'espace et résulte d'une relation variable entre la caméra et le sujet filmé.

Pour rendre compte de ces variations spatiales, on distingue différentes grosseurs de plan et différents angles de prise de vues qui déterminent le cadrage. »

### **Grosseurs de plan**

« En fonction de la distance entre la caméra et le sujet filmé, celui-ci est plus ou moins gros, c'est à dire occupe une plus ou moins grande partie du champ.

Du plan d'ensemble au très gros plan, on définit ainsi une **échelle des grosseurs de plan**, fixée en fonction de la mesure humaine. »



« Le **plan général** montre la totalité du décor. Il a souvent pour fonction de représenter **les lieux de l'action** afin que le spectateur ait des repères pour assimiler les lieux du film. Les personnages sont noyés dans l'immensité du décor. Ce plan se veut descriptif et sa durée est assez longue pour permettre au spectateur de s'y plonger. »

Définitions extraites de <http://www.centreimages.fr/vocabulaire/index.html>

**Plusieurs plans généraux** présentent les lieux du film.

Gare, locomotive en pleine vitesse, voiture sillonnant la campagne, montrent les espaces traversés et les modes de transport utilisés par les principaux protagonistes du film pour se rendre sur leur lieu de vacances.



La barque sur la plage au début du film montre le lieu principal du film.





« Dans le **plan d'ensemble** le décor est prédominant, mais le cadre est un peu restreint, la part accordée au personnage est plus importante, les protagonistes sont montrés dans l'ensemble de l'espace scénique. »

« Dans le **plan moyen** le personnage est cadré en pied c'est à dire dans son entier, il est donc mis en valeur par rapport au plan d'ensemble. »

Tati utilise le plus souvent **des plans moyens** pour jouer avec le corps de son personnage, son aspect physique, son allure, sa façon de bouger.



« Le **plan américain** cadre le personnage de la tête aux cuisses tandis que le **plan rapproché** montre le personnage en buste, c'est le plan des dialogues car les réactions des personnages sont visibles par le spectateur.



Le **gros plan** approche au maximum le spectateur du sujet, seul le visage ou l'objet est visible soit pour le mettre en valeur, soit pour le desservir, ce plan peut mettre en avant une expression, un regard, un détail.

Le **très gros plan** ne cadre plus l'ensemble du visage mais seulement une partie, les yeux, la bouche, il doit permettre d'attirer l'expression du spectateur. »

Définitions extraites de <http://www.centreimages.fr/vocabulaire/index.html>

Jacques Tati utilise le **gros plan** pour préparer et appuyer la compréhension d'un gag.



**Plan moyen** puis **gros plan** pour comprendre la bêtise de l'enfant sur la plage



**Gros plan** puis **plan rapproché** pour comprendre le burlesque de la scène du chapeau.

### Angles de prises de vues

« Le choix de l'angle de prise de vue peut être soumis à la logique du récit et aux exigences du décor et de l'action. Le choix d'angle de prise de vue provoque un effet de sens.

Un angle de prise de vue n'a pas un effet unique. Une contre plongée sur fond de ciel peut magnifier les personnages mais une autre peut souligner leur caractère inquiétant. Une plongée peut écraser un personnage mais aussi souligner un partage de l'espace à l'aide d'un cadrage soigneusement étudié. La récurrence d'un angle de vue marqué dans un même film ou chez un même cinéaste devient un élément stylistique.

L'angle de prise de vue est fonction de la caméra par rapport au champ filmé et détermine donc la position du spectateur par rapport à la scène. »

Définitions extraites de <http://www.centreimages.fr/vocabulaire/index.html>

### **On distingue trois angles de vue:**

L'objectif de la caméra est à l'horizontale.

**L'angle de prise de vue est normal.**



L'objectif de la caméra est incliné vers le bas, donnant le sentiment de surplomber le sujet filmé : **Le plan est filmé en plongée.**



Si l'objectif de la caméra est incliné vers le haut, donnant le sentiment de voir par dessous, il s'agit **d'une contre plongée**.

**Pistes :**

Découvrir la notion d'angles de prises de vue en observant une série de photogrammes.

### ♣ Voir Fiche élève 9 : Identifier les angles de prise de vue

Comprendre l'utilisation des angles de prises de vue en observant des photogrammes du film et en analysant les choix du réalisateur.

#### - Une scène/un seul angle de vue

Le réalisateur choisit un seul angle de vue pour raconter une scène.

**S'interroger** : pourquoi a-t-il choisi un angle de vue en plongée ? Que montre-t-il au spectateur ?



#### - Une scène/plusieurs angles de vue

Scène 1 : Le réalisateur choisit d'introduire un angle de vue en contre plongée dans la deuxième partie de cette scène. **S'interroger** : pourquoi a-t-il choisi un angle de vue en contre plongée ? Que montre-t-il au spectateur ?



Scène 2 : Le réalisateur varie souvent les angles de vues pour raconter une même scène.

Dans cette scène le sens est apporté par les successions de prises de vue.

La jeune femme, filmée en **contre-plongée** regarde quelque chose que le spectateur ne voit pas.



Puis apparaît en **plongée** ce qu'elle regardait.

Et enfin **l'objectif à l'horizontale** nous montre les stratagèmes des deux jeunes hommes pour attirer le regard de la jeune femme.



**Présenter** les trois photogrammes sans respecter l'ordre de la narration.

**Analyser les choix** du réalisateur. Imaginer un choix de prise de vues différent pour raconter la même scène.

**Pratiques artistiques** : expérimenter les grosseurs de plan et les angles de vue

**Réaliser** des prises de vue (appareil photo, caméscope, tablette...) : varier **les grosseurs de plan et les angles de vue** pour montrer un objet, un lieu, une personne.

## b. Le burlesque

Ce genre, fondé sur la multiplication et l'enchaînement des blagues et des gags, appartient à l'univers de l'absurde et de l'irrationnel. Leur utilisation tant visuelle que sonore, permet de rapprocher l'œuvre de Tati du **cinéma burlesque**, héritant de la **tradition de la pantomime**.

Chez Tati, le comique Monsieur Hulot emporte le spectateur par des agissements parfois enfantins ou naïfs qui suscitent la curiosité. La mise en scène d'un personnage récurrent se retrouve également chez d'autres cinéastes :

- *Charlot* dans l'œuvre de Charlie Chaplin (1889-1977) ;
- *Malec* dans l'œuvre de Buster Keaton (1895-1966) ;
- *Mr Bean* dans l'œuvre contemporaine de Rowan Atkinson et Richard Curtis.

Hulot, Charlot et Malec ont des similitudes dans leur gestuelle ainsi que sur leur façon d'observer les personnages qui les entourent. Cependant, Hulot n'est pas un personnage asocial comme Charlot et Malec le sont dans les œuvres cinématographiques de Chaplin et Keaton.

Dans *Les vacances de monsieur Hulot*, le spectateur participe à la lecture et la construction du gag. Tati trouve ses idées en se promenant dans la rue ; toute personne est susceptible de produire du rire. On parle alors de « **comique démocratique** » car non focalisé sur un acteur (héros théorique fondu parmi les anonymes, tout personnage est susceptible d'être l'auteur d'un gag). Ce rire naît de la suggestion, de l'amorce, d'une sorte d'ébauche et c'est souvent au spectateur de compléter, d'inventer et c'est lui qui produit le sens... D'où l'importance du hors - champ et du



non - vu, le trou dans le récit étant comblé par l'imaginaire du spectateur. Souvent Tati ne va pas jusqu'au bout du gag ; il évoque et laisse les personnages et les spectateurs en l'état. Le cinéaste ne laisse jamais rien au hasard en témoignent d'ailleurs les croquis minutieux élaborés avant le tournage.

Dans le film nous pouvons classer les effets (il y a **287 gags**) en deux catégories liées à la construction temporelle du film :

	Quelques exemples
<b>Les effets longs</b> construits en séquence avec un travail de plans, un son spécifique et des références, c'est une scène (c'est l'humour au long terme).	<ul style="list-style-type: none"> <li>* M. Hulot arrive à la réception de l'hôtel et ne peut parler, il tient à deux mains ses valises et a sa pipe dans la bouche, le réceptionniste l'aide quand pour finir Hulot pose ses valises et le salue en soulevant son chapeau ;</li> <li>* M. Hulot, gentleman, porte les valises d'une vacancière, emporté par son élan il traverse la maison, le jardin et se retrouve au point de départ (on retrouvera le passage de porte avec la scène des randonneurs) ;</li> <li>* Dans la partie de tennis où dérogeant aux règles et techniques du sport, M. Hulot tenant sa raquette comme une poêle à frire et dans un style atypique, élimine joueur après joueur.</li> </ul>
<b>Les gags courts</b> , sorte de ponctuation, qui lancent ou terminent un plan ou bien servent de liaison (c'est l'éclat de rire).	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Le serveur qui renverse le verre sur le client en regardant l'heure à sa montre ; on aura également le serveur qui perd son crayon dans l'aquarium ;</li> <li>* Le bras de M. Hulot qui essuie la bouche de son voisin de table à chaque fois qu'ils s'échangent le sel ou le poivre ;</li> <li>* Au cimetière la plume du chapeau de la dame qui chatouille le nez lors des condoléances ;</li> <li>* Le moment où M. Hulot tourne le siège du joueur de carte vers la mauvaise table de jeu ;</li> <li>* La roue de secours de la voiture qui tombe et roule en klaxonnant...</li> </ul>

Enfin, certains gags reposent sur la **répétition** ; ils reviennent comme fil rouge tout au long du film (par exemples : la pâte de guimauve qui inexorablement descend de son support vers le sol, les traces de pas incompréhensibles, Hulot tout en haut dans sa mansarde près du ciel, la ballade des personnages âgés, la porte battante au niveau de la salle de restauration).

Le comique de Tati est avant tout visuel, gestuel, hérité de la tradition de la pantomime. Cependant, Hulot ne se présente pas comme un personnage comique venant là pour faire rire les vacanciers. Il n'est pas un amuseur mais un homme qui vient de passer des vacances au bord de la mer. Pourtant, son allure est un peu extravagante (grand, vêtu de pantalons trop courts). C'est surtout sa démarche qui le rend original : il est très raide et le haut de son corps penche vers l'avant comme s'il saluait sans cesse, tandis que le bas de son corps semble retenu en arrière par



un fil invisible. D'autre part, Hulot est décalé dans un monde où les convenances, les règles fonctionnent souvent en apparence de manière contradictoire.

## ♣ Voir Fiche élève 10 : Analyse de l'effet comique

### 2. Mer et plage dans la peinture

« L'essor des villégiatures et des loisirs de plein air est un phénomène qui a concerné l'histoire de l'art dès le XIX<sup>e</sup> siècle. Toute une société se déplace en train et part à la conquête de nouveaux territoires : la côte, la plage, la mer... »

Avec les Impressionnistes, l'atelier du peintre quitte la ville, le sujet des tableaux se trouve au cœur de la réalité, dans ces nouveaux territoires, ces lieux de détente et de loisirs.

Lors de leurs séjours Manet, Monet, Berthe Morisot, Degas, Bonnard puis d'autres artistes après eux vont réaliser des scènes de plage.

Sous l'effet du tourisme, les côtes se transforment et les plages se couvrent de cabines de bains, abri indispensable pour se préparer à affronter les vagues. La mer, la plage offrent des points de vue inédits. Enfin les artistes s'approprient autrement le traitement du corps et du nu et peignent les corps en pleine lumière, sous le soleil. Bazille, Degas, Seurat, Renoir, Cézanne seront les plus assidus avant de passer le relais à Matisse, Picasso... »

Extrait de *Un été au bord de l'eau*, Loisirs et Impressionnisme, musée des Beaux-Arts de Caen

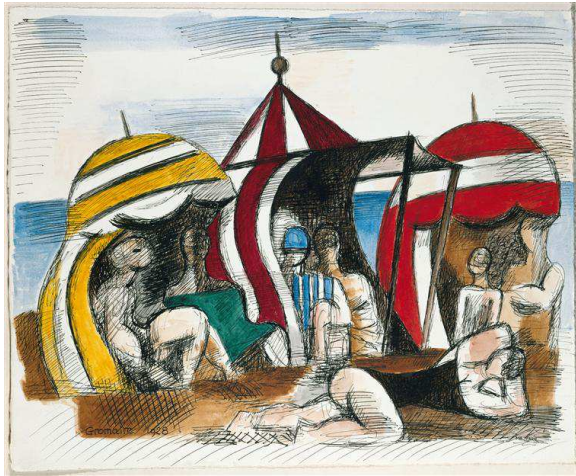
**Piste: Découvrir des représentations** de plage, parasols et cabines dans des œuvres d'artistes.

- observer et **comparer les œuvres** entre elles : scène représentée, style, motifs des éléments
- **comparer les œuvres avec des photogrammes** extraits du film : identifier et décrire les éléments communs (cabines, parasols). S'interroger sur les plages que l'on connaît, parasols et cabines sont-ils présents, les motifs sont-ils toujours des rayures ?



*Sur la plage*, 1920  
Lucien Hector Jonas  
Huile sur bois





*Tentes sur la plage*, 1929  
Marcel Gromaire  
Aquarelle et encre de chine



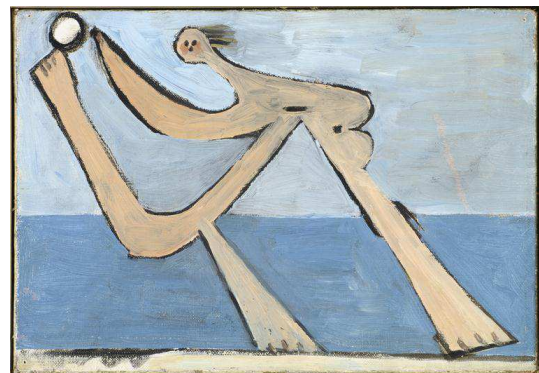
**Piste :**

- découvrir des œuvres de Picasso sur la thématique des baigneuses.
- comparer les œuvres avec des photogrammes extraits du film

*Baigneuses à la cabine*, 1929  
Pablo Picasso  
Huile sur toile



*La baigneuse*,  
1928  
Pablo  
Picasso  
Huile sur  
toile



**Pratiques artistiques :**

- Réaliser une collection de motifs avec des rayures. Varier les couleurs, les largeurs des rayures, les espaces entre les rayures, jouer sur l'horizontalité et la verticalité.
- Réaliser des compositions de scènes de plage par collage de fragments d'images et dessin.
- Mettre en scène des scènes de plage dans des boîtes, réaliser les éléments qui les composent comme s'il s'agissait d'éléments de maquettes.



## C. Arts du quotidien

Lorsqu'un jeune spectateur découvre *Les Vacances de Monsieur Hulot*, il est confronté à une époque différente de la sienne, une époque où la société et ses loisirs, les objets, les moyens de transport et les codes vestimentaires diffèrent des siens, d'où l'intérêt de contextualiser ce film sur le plan historique, technique, artistique et social pour donner des repères favorisant la compréhension de cet univers étranger.

### 1. Les objets

Il peut être utile, avant la projection, de rendre les élèves attentifs aux objets d'autrefois de sorte à favoriser a posteriori un inventaire de ceux qu'ils auront découverts (*tourne-disque, poste radio, bagages en osier et en cuir, pipe, cloche, mobilier en osier tressé, chaudière, raquettes en bois...*) ainsi qu'une description (*matériaux, façon, utilisation, source d'énergie...*).

#### Pratique artistique :

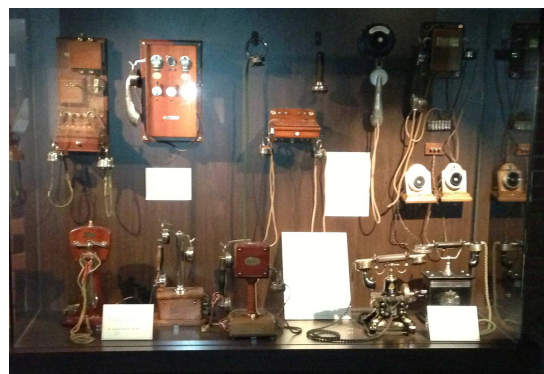
Élaborer une collection d'objets d'autrefois (*années 1950*).

Présenter cette collection de classe (*choisir un lieu, organiser et mettre en valeur les objets présentés, ...*)

#### Rencontre :

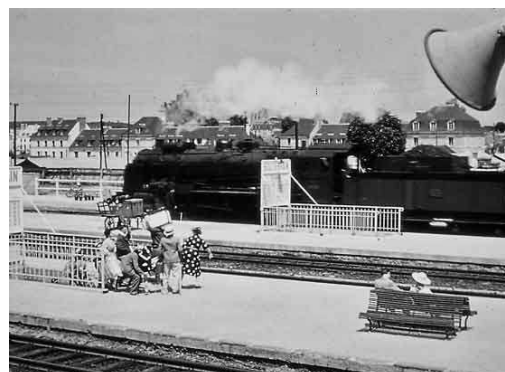
- Visite du musée EDF Electropolis à Mulhouse qui présente, dans l'exposition permanente, plusieurs salles dédiées à l'utilisation de l'électricité dans les objets du quotidien du XX<sup>ème</sup> siècle :

<http://electropolis.edf.com>



### 2. Les moyens de transport

Ce film a été tourné à une époque charnière pour les moyens de transport. Si le début du XX<sup>ème</sup> siècle est marqué par la généralisation de l'utilisation des voies ferroviaires, il cède le pas à « la crise du rail » à partir des années trente, face à la concurrence de nouveaux moyens de transports. La démocratisation l'automobile implique une diminution de 50% du nombre de passagers ferroviaires des années 1930 aux années 1950. Le train comme l'automobile évoquent la mobilité, le loisir, les vacances et la liberté.





Le film *Les vacances de Monsieur Hulot* s'ouvre sur l'effervescence du départ en vacances sur le quai d'une gare. Un plan général permet ensuite d'observer la locomotive à vapeur s'élançant à travers le paysage pour conduire les passagers vers leur lieu de villégiature situé sur les côtes de l'Atlantique, près de Saint-Nazaire.

Un autre plan général lui succède et présente quant à lui le second moyen de transport plébiscité à part égale par les français à cette époque, la voiture. Chaque occurrence dans le film permet de constater que la circulation est faible, la vitesse lente et la route pavée en ville et parfois recouverte de bitume.



Deux autres moyens de transports se succèdent, l'autobus et la bicyclette.



### Rencontres :

Ce film, au même titre que *L'histoire du petit chapeau à la plume de geai* (premier court métrage qui précède *Le jardinier qui voulait être roi*, second film proposé cette saison), renouvelle l'occasion de découvrir les importantes collections d'automobiles, de motos, mais aussi de trains conservées dans les musées Haut-Rhinois.

- Visite de la cité de l'Automobile qui abrite, entre autres véhicules, la célèbre collection Schlumpf, à Mulhouse :  
<http://www.citedelautomobile.com>
- Visite de la grange à bécenes à Bantzenheim :  
<http://lagrangeabecenes.com/musee-moto-bantzenheim/>
- Visite de la Cité du train à Mulhouse :  
<http://www.citedutrain.com>

### 3. La mode

« Les années 1950 sont décisives pour la haute couture française qui, fragilisée depuis la crise de 1929 et la guerre, renaît pour devenir éternelle... Il suffit d'égrèner le chapelet mythique des noms des maisons parisiennes devenues « patrimoine national » : Jacques Heim, Chanel, Schiaparelli, Balenciaga, Jacques Fath pour les plus anciennes ; Pierre Balmain, Christian Dior, Jacques Griffe, Hubert de Givenchy, Pierre Cardin nouvellement apparues... Paradoxalement, cette puissance de la mode française repose autant sur le prestige de ces noms synonymes de luxe, d'élégance et d'innovation que sur la capacité de la profession à se convertir au révolutionnaire prêt-à-porter. [...]

Dès les années 1950, couture et prêt-à-porter sont non seulement l'un des premiers secteurs économiques en France mais aussi un laboratoire de la mode. C'est l'âge d'or de la haute couture et Paris regagne son titre de capitale mondiale de la mode. »

Extrait d'un communiqué de presse d'avril 2014.

Si la mode des années 1940 se caractérise par une naturelle pudeur, par une attitude offensive avec l'élégance, en réaction à l'occupation allemande, un **droit nouveau est donné à la féminité dans les années 1950**. Le corps de la femme est au cœur du sujet ; il est comprimé, engoncé dans des gaines pour valoriser le volume avantageux des hanches. Chanel cherchera dès 1954 à rompre avec cette mode qu'elle juge trop archaïque pour les femmes qu'elle emprisonne.

La mode des années 1950 s'intéresse à deux catégories de clientes : **les femmes et les jeunes filles** dont l'archétype est campé par Brigitte Bardot. La garde robe de la jeune fille est plus légère et anticipe la garde-robe de loisir mais plus largement le nouveau prêt-à-porter qui va s'imposer à la fin des années 1950.

Olivier Sayard, directeur du Musée de la Mode de la ville de Paris (Palais Galliera) s'est interrogé sur le « **pictogramme** » **représentatif de la mode des années 1950** dans le cadre de l'exposition dédiée à « la mode en France, 1947 – 1957 » qu'il définit :

- par une **taille très appuyée**
- par des **hanches très rondes**
- avec des **jupes très en volume** ou **crayon**
- avec des **épaules arrondies**

*Les vacances de Monsieur Hulot* présentent à la fois :

- **La garde-robe du jour :**



→ *Tailleur du matin, tailleur de voyage, manteau de voyage, tailleur classique, deux-pièces matin, robe de déjeuner, robe d'après-midi, ensemble d'après-midi simple, robe d'intérieur...*

On peut noter la **forte présence d'accessoires** comme le **chapeau**, l'**ombrelle** et le **sac à main**, ainsi que la **coiffure très raffinée**.



- **La garde-robe du soir :**

→ *Robe de Garden party, robe de cocktail, robe de restaurant, robe de dîner, robe à danser, robe du soir...*

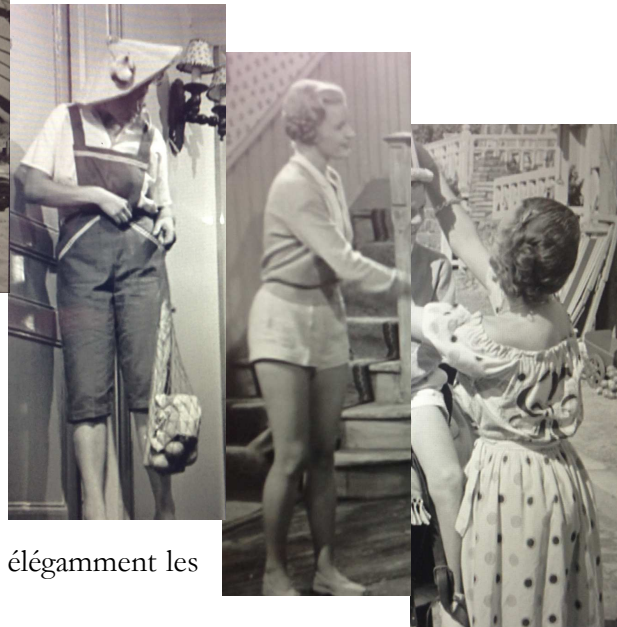
On peut noter l'importance **des bijoux, l'aspect soyeux, brillant et fluide de la robe du soir.**



- **La robe de plage et de campagne**



→ *Robe de vacances, robe tablier, corsaire, salopette, short, maillot de bain, chapeau de paille, marinrière, pantalon de toile, étole...*



Ci dessus, un exemple de garde-robe de femme et ci-contre trois exemples de garde-robe de jeune fille qui découvrent avantagusement la silhouette féminine.

Les chapeaux, très divers, sont toujours de rigueur. Les tenues sont plus légères, couvrent élégamment les corps et sont toujours raffinées.



ELLE N°82 du 10 Juin 1947,  
Calixte, Christian Dior, Jacques Fath Schiaparelli  
N° spécial « *Les grandes vacances, modèles séducteurs et séduisants* »

On peut toutefois noter **un anachronisme vestimentaire** entre la première version du film en 1953 et la troisième version en 1978, notamment autour de la scène inspirée des « Dents de la mer » de Spielberg.

Les vacanciers y sont moins vêtus que dans les années 1950, ne s'astreignent plus aux convenances de cette époque (←). Les femmes arborent sans complexe de menus bikinis en 1978 (Cf. images suivantes).



### Pratiques artistiques :

#### Le chapeau

Réel accessoire de mode, le chapeau est à la fois un objet utilitaire mais aussi un objet qui permet d'afficher son statut social : Le chapeau est un couvre-chef qui sert à se protéger du soleil ou du mauvais temps ; C'est aussi un signe distinctif d'aisance, de confort ou de pauvreté. Au-delà, l'usage pour les hommes en particulier est d'ôter son chapeau pour marquer son respect ou saluer son entourage. Les expressions autour de ce mot sont nombreuses : Tirer son chapeau, chapeau bas, sur les chapeaux de roue, porter le chapeau, travailler du chapeau...

- Faire un inventaire des chapeaux dans le film (*canotier, casquette, béret, capeline, bibi, feutre, chapeau de paille, panama...*), les observer, puis les décrire.
- Découvrir un métier : modiste, chapelier.
- Transformer un chapeau (de récupération) en chapeau de vacances.
- Imaginer, dessiner puis créer un chapeau à l'aide de matériaux divers (*papiers, tissus, tulle, jute, rubans, raphia, fleurs, perles...*)

#### La robe de jour

- Inventorier les caractéristiques de la mode des années 1950 (*taille appuyée, hanches très rondes, jupes très en volume ou crayon et épaules arrondies*)
- Créer une silhouette de mode en s'inspirant des modèles des couturiers des années 1950 :
  - Dessiner une tenue sur la silhouette de papier
  - Choisir les tissus adaptés pour la tenue, le chapeau, le sac à main, les rubans et galons en guise de ceinture, de volants, les boutons, les perles pour les colliers...
  - Découper, disposer, faire des drapés, les plis et coller chaque élément.

#### Exemple de silhouette à habiller en page suivante

Sources :

Palais Galliera, Musée de la mode de la ville de Paris :

Vidéo commentée de l'exposition sur « la mode en France, 1947-1957 » par Olivier Saillard, directeur du musée et Commissaire de l'exposition.

→ *Après son succès parisien, cette exposition est présentée au Museo de Bellas Artes de Bilbao jusqu'au 31 août 2015*

<http://www.palaisgalliera.paris.fr/fr/expositions/les-annees-50>

Dossier de presse :

[http://www.palaisgalliera.paris.fr/sites/galliera/files/cp\\_dp\\_visuels/dossiers\\_de\\_presse/dp\\_annees\\_50\\_fr\\_web.pdf](http://www.palaisgalliera.paris.fr/sites/galliera/files/cp_dp_visuels/dossiers_de_presse/dp_annees_50_fr_web.pdf)



## D. Arts du son



**Alain Romans** (1905-1988) qui a écrit la musique du film en 1953, était un compositeur et pianiste de musique de jazz français. De 1932 à 1963, il a écrit la musique de treize films. Sa collaboration avec Jacques Tati s'est poursuivie avec la composition du film *Mon oncle* (1959).

Même si la musique originale du film se résume essentiellement à un morceau, elle occupe néanmoins dans le film une place particulière.

### 1. Le son dans le film :

Dans *Les Vacances de M. Hulot* la dimension sonore est essentielle, les personnages parlent, dialoguent parfois, et Hulot lui-même prononce quelques paroles mais tout ceci est très relatif, comme si l'épure au niveau des dialogues lui permettait de renouer avec l'efficacité des premiers maîtres du cinéma burlesque.

Le générique reprend le principe général du film : l'opposition avec vague-musique-vague-musique... Tati était très pointilleux sur le son, il a enregistré un son de vague différent chaque jour. La musique composée par Alain Romans est répétée tout au long du film, c'est le tube de l'été.

Les locomotives donnent une rythmique parfaite alors que la voiture est arythmique. Le principe d'opposition est repris également avec la voiture silencieuse et la voiture pétaradante. A l'arrivée de M. Hulot dans l'hôtel la radio paniquée dérape en sons stridents telle une alerte... Le son chez Tati n'est pas un liant, il introduit des lignes de fractures et le heurt des matières sonores donne le rythme.

Ainsi dans le travelling dans la salle de l'hôtel le son est en avance sur l'image, il y a la voiture (extérieur), puis le ronfleur, les paroles du commandant, la radio...la caméra arrive une demie seconde après sur le personnage. De même, on entend la voiture de Mr Hulot en hors-champ avant de la voir.

Tati, plus que la grande majorité de tous les cinéastes, accorde une importance exceptionnelle au son. Il s'empare du matériau sonore pour « raconter en son ». En fait il observe le son, le module, le transforme, invente son propre univers sonore. Parfois le son est un bruit, un fracas. Par la création de ces effets sonores Jacques Tati accentue davantage le comique du film.

Un lien sur la bande son des vacances de Monsieur Hulot :

[http://ia58.acdijon.fr/cinema/IMG/pdf/La\\_bande\\_son\\_des\\_vacances\\_de\\_monsieur\\_hulot.pdf](http://ia58.acdijon.fr/cinema/IMG/pdf/La_bande_son_des_vacances_de_monsieur_hulot.pdf)

### Les pistes :

#### ➤ **Ecrire et jouer une bande son**

- Regarder l'extrait présent en ligne sans mettre le son sur le site : scène de la gare [http://www.allocine.fr/video/player\\_gen\\_cmedia=18895995&cfilm=2615.html](http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18895995&cfilm=2615.html)
- Lister les objets et les événements.
- Faire des hypothèses quant à la musique et aux bruitages accompagnant cette scène de départ en vacances.
- Ecrire avec les élèves une partition musicale permettant de sonoriser la scène.
- Regarder une seconde fois cet extrait en comparant les propositions des élèves et la bande son de Jacques Tati



➤ **Chercher ce qui est drôle sur la bande son**

La répétition, très utilisée par les maîtres du burlesque est ici employée pour le son comme pour l'image, par exemple dans les scènes de la salle du restaurant avec le bruit du battant de la porte.

- Demander aux élèves de répertorier les sons, bruits récurrents dans le film (cloche qui appelle au repas, la voiture qui pétarade, les vagues, le battant de la porte, le tube de l'été).

## 2. Le thème principal :

Le thème, présent dès le générique, revient très fréquemment tout au long du film. Il s'agit d'un morceau instrumental jazzy, dans un style « swing ».

Dans sa présentation initiale, il est d'abord assez peu pulsé, chaque phrase mélodique s'intercalant entre les bruits de vagues allant et venant. Chacune de ces phrases est interprétée tour à tour par un instrument différent :

- saxophone soprano (instrument à vent)
- guitare électrique (instrument à cordes)
- saxophone soprano (instrument à vent)
- vibraphone (instrument à percussion)

Puis une rythmique plus précise s'installe et l'accompagnement devient plus complexe : les instruments solistes se succèdent à nouveau : la musique recouvre alors nettement les bruits, avant que les vagues ne reprennent le dessus sur la conclusion.

Pendant le film, le statut de cette musique sera modifié : d'abord perçue comme clairement « off » c'est-à-dire en dehors de la narration filmique, ne faisant pas partie intégrante de l'histoire, on se rendra compte à plusieurs moments que certains personnages, au contraire, la connaissent :



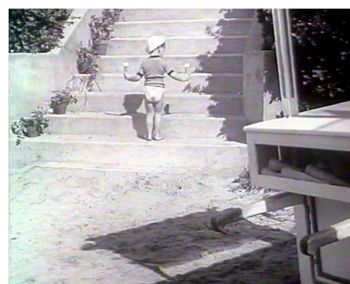
Un couple l'écoute sur un électrophone sur la plage



Martine l'écoute à l'hôtel



Un cycliste siffle la mélodie



Citons la séquence où un enfant rapporte deux glaces à l'hôtel et gravit péniblement les marches du perron. Le thème est ici joué au piano seul, avec un rythme volontairement « désorganisé », pour accompagner la marche hésitante du garçonnet.

Le thème est fréquemment utilisé comme transition d'une séquence à une autre. Le dernier accord arpégé du **vibraphone** sonne d'ailleurs comme un « jingle » annonçant le changement.

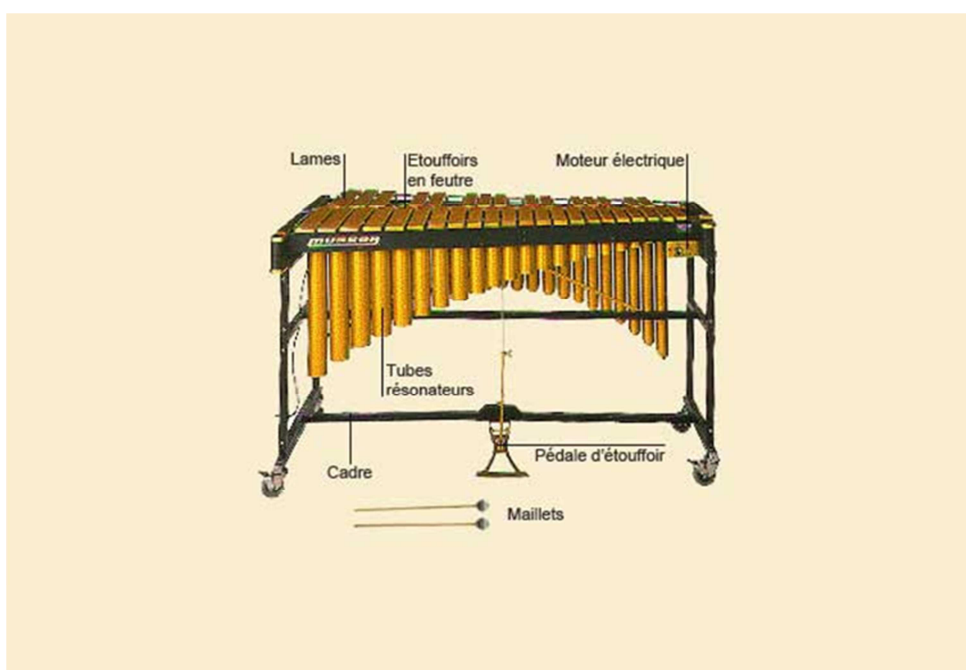
Le **vibraphone** est un instrument de musique de la famille des instruments de percussion, et plus précisément de la branche des claviers. Son nom est constitué de deux parties :  
-vibra (pour vibrato) : le système à produire du vibrato étant une des particularités du vibraphone,  
-phone (pour phonos) : son en grec.

Le vibraphone a été inventé en 1916 par Hermann Winterhoff, qui s'est inspiré du marimba mexicain, autre instrument de percussion à clavier proche du xylophone et des orchestres de Gamelan de Java (appelé aussi métalophone). Si le premier vibraphoniste de talent fut le jazzman Lionel Hampton, l'instrument a vite trouvé sa place, après le jazz, dans la musique classique du 20<sup>e</sup> siècle, grâce à des compositeurs comme Edgard Varèse, Pierre Boulez ou Steve Reich. Le vibraphone a, au fil des années, été utilisé dans des styles musicaux très différents.



Le vibraphone consiste en un cadre rigide surmonté de lames de métal horizontales, sous lesquelles se trouvent des caisses de résonance appelées « résonatrices ». Ces dernières sont le plus souvent en aluminium ou en matière synthétique. Le vibraphone est composé d'un clavier qui, sauf exception, couvre trois octaves. Il n'est fait que de métal ; une petite barre de feutre est attachée à une pédale, qui permet de l'abaisser afin de permettre un son continu. Elle s'étend sur toute la longueur du clavier : en remontant, elle étouffe toutes les lames simultanément.

L'instrument est également doté, sur le bord le plus proche des lames des caisses, de petits cercles de métal qu'on peut fermer et ouvrir en actionnant un moteur, ce qui donne des effets de vibration plus ou moins rapide selon la vitesse du moteur.



Le thème principal a été chanté sous le titre « *Quel temps fait-il à Paris* » par Lucienne Delyle sur des paroles d'Henri Contet.

### ♣ Voir fiche élève 9 : Quel temps fait-il à Paris ?

#### Pistes :

- Ecoute du thème principal et reconnaissance des instruments qui apparaissent (**Extrait 6**)
- Découverte des instruments selon leur appartenance aux familles d'instruments : les vents, les cordes, les percussions.
- Reconnaissance des timbres de ces instruments à partir d'écoutes :

**Ecoute 1 : saxophone soprano** - Sidney Bechet, « Petite fleur »

**Ecoute 2 : vibraphone** - Martin Fabricius

**Ecoute 3 : guitare électrique** - Autumn Leaves

**Ecoute 4 : saxophone ténor** - Solo on blues in G

**Ecoute 5 : flûte** - Yarbird Suite Charlie Parker by Dirko Juchem

**Ecoute 6 : Bande originale** du film

**Ecoute 7 : Thème** version à la guitare

### ♣ Voir fiche élève 10 : Reconnaissance des instruments

#### 3. Le jazz :

Le **jazz** est un genre musical originaire du Sud des États-Unis, créé à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup> siècle au sein des communautés afro-américaines. Avec plus de cent ans d'existence, du ragtime au jazz actuel, il recouvre de nombreux sous-genres marqués par un héritage de la musique euro-américaine et afro-américaine. Couramment associé aux cinq instruments emblématiques du jazz, le saxophone, la trompette, le trombone, la clarinette et le piano, le jazz mobilise cependant un grand nombre d'instruments différents, dont la guitare, la batterie, et la contrebasse.

Au cours du 20<sup>e</sup> siècle, le jazz a acquis une large popularité au-delà des frontières des États-Unis et s'est répandu dans le monde, donnant naissance à de très nombreux styles et sous-genres selon les pays et les régions (blues, swing, jazz manouche, bebop, freejazz...)

Le **swing** désigne, en premier lieu, une manière d'être, essentielle du jazz, celle qui donne à balancer, à se balancer, à danser avec son corps dans l'espace.

Le film semble montrer qu'à cette époque, le jazz est encore considéré comme un genre subversif ou du moins comme novateur et n'appartenant pas à la culture « bourgeoise ». En effet, les formes musicales que l'on peut entendre dans l'hôtel contribuent à installer un cadre conformiste et désuet : la mélodie anglaise écoutée par l'homme à la radio dans la séquence où Mr Hulot investit l'hôtel ; la Marseillaise qui ponctue le discours du ministre Durieux ; et la romance mélancolique écoutée par un client le soir de l'épisode du cimetière. Ces musiques créent un contraste saisissant avec la musique véhiculée par le héros.

#### Pistes :

- Ecouter de la musique jazz en faisant découvrir que le jazz n'est pas uniquement instrumental mais aussi vocal (**Ecoute 8**).
- Apprendre le chant *Armstrong* de Claude Nougaro (Aria Chroniques 2010)  
**Ecoute 8 : Jazz vocal** – Louis Armstrong, *Hello Dolly!*

#### 4. Le bruitage :

Des bruitages reviennent rythmer le film tout comme la musique « *Quel temps fait-il à Paris* » ou bien la cloche qui appelle au repas, la voiture de M. Hulot qui pétarade, le battant de la porte de la salle à manger de l'hôtel (« clang ! »).

Les bruitages sont omniprésents dans le film de Jacques Tati.

En voici une liste non exhaustive...

L'eau	<ul style="list-style-type: none"><li>- les vagues</li><li>- le stylo qui tombe dans l'aquarium</li><li>- les pagaies</li><li>- les coquillages jetés dans l'eau</li><li>- le jet d'eau sur l'arrosoir en métal</li></ul>
Les avertisseurs	<ul style="list-style-type: none"><li>- la clochette d'entrée du magasin</li><li>- le sifflet du train</li><li>- les klaxons de voiture</li><li>- les sifflements pendant la séance de gymnastique</li><li>- l'horloge</li><li>- la cloche</li></ul>
Les jeux	<ul style="list-style-type: none"><li>- la balle de tennis</li><li>- la balle de ping-pong</li><li>- les jeux de cartes</li><li>- le ballon qui rebondit</li></ul>
La nature/les animaux	<ul style="list-style-type: none"><li>- le vent</li><li>- les oiseaux</li><li>- les aboiements</li><li>- les sabots des chevaux</li><li>- le hennissement</li></ul>
Le corps	<ul style="list-style-type: none"><li>- les applaudissements de l'anglaise pendant le match de tennis</li><li>- le soufflet à l'enfant</li><li>- les pas sur le sol de l'hôtel</li><li>- les pas sur le chemin en cailloux</li><li>- le coup de pied sur le derrière d'un vacancier</li><li>- le frottement des pieds sur le paillason</li><li>- la claque à un vacancier</li></ul>
Les objets	<ul style="list-style-type: none"><li>- les ustensiles de cuisine</li><li>- le bouchon de la gourde</li><li>- le pneu qui se dégonfle</li><li>- le moteur du bateau</li></ul>



	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les claquements de portes de voitures</li> <li>- le craquement du bateau</li> <li>- les portes</li> <li>- la chaise à bascule en paille</li> <li>- la tableau qui tombe</li> <li>- la corde qui tracte la voiture</li> <li>- le crique de la voiture</li> <li>- les coups de fusil</li> <li>- les feux d'artifice</li> </ul>
--	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Le bruitage consiste à réaliser des sons particuliers qui peuvent être réalisés avec son corps, sa voix ou avec des accessoires.

Parmi les exemples les plus connus, il y a la fécule de pomme de terre, qui sert à imiter le craquement des pas sur la neige, ou les noix de coco pour reproduire le sabot du cheval.

### Les pistes :

- Imiter les bruits qui nous entourent avec la voix : cris d'animaux, bruits d'eau, objets...
- Reconnaître des bruitages à partir d'une écoute associée à des images.

### ♣ Voir fiche élève 11 : Reconnaissance de bruits

**Ecoute 9** : un aboiement

**Ecoute 10** : une cloche

**Ecoute 11** : un grincement de porte

**Ecoute 12** : un klaxon de voiture

**Ecoute 13** : un oiseau qui siffle

**Ecoute 14** : les vagues

**Ecoute 15** : balles de ping-pong

- Créer un paysage sonore à partir d'un album, d'un texte : accompagner avec des bruitages la lecture du texte.  
*Le jardin des sons*, des histoires à mettre en musique, A. Matthys  
Editions Van de Velde
- Travailler sur les onomatopées en français (bang, aïe, atchoum, boum, chut, ding dong, dring, gla-gla, miam, ouille...)



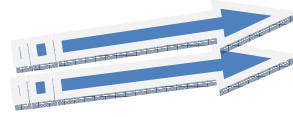
## E. Arts de la scène

Vous trouverez ci-dessous la proposition de Sylvie Rost (CPD EPS 68) pour un travail en danse en lien avec *Les vacances de Monsieur Hulot* à destination des classes de cycle 3.

« Les vacances de Mr Hulot »  
(inspiré du film)

Cycles  
3

Composante  
principale



LE CORPS
L'ESPACE
Le temps
les relations
l'énergie

## Objectif

A partir d'un ou plusieurs gags inspirés du film, créer une séquence dansée qui l'évoque. On partira du mime, mais sans y rester (travail de danse : épurer, évoquer, amplifier,...)

## Proposition de supports sonores

Musique du film ou musiques au choix

### Consigne de départ :

« Retenir un gag (vu dans le film ou inspiré de celui-ci) et, par groupes de 3 à 5 élèves, et le mettre en scène »

Par exemples :     - A. le départ en vacances en train  
                          - B. le cours de gymnastique d'entretien sur la plage

## Explorer, enrichir, diversifier...

1. Partir du mime et ébaucher la scénette (début, développement, fin)

- Pour A :

- Chacun a un sac (son sac d'école ?), une valise, et le (la) transporte de différentes façons, danse, tourne, évolue dans tout l'espace, seul, à plusieurs en se suivant,... Le sac est gros ou minuscule, lourd ou léger, vivant (petit chien ?)...
- Chacun arrive sur le quai : une personne est très pressée, une maman regroupe ses enfants, une personne n'est pas sûre d'être sur le bon quai, un maladroit pose sa valise sur les pieds de quelqu'un...
- Quelqu'un veut faire une photo de groupe → travailler sur des postures de groupe amusantes
- L'attente (assis sur sa valise, debout, ...): effets de groupe : un train passe tous le suivent des yeux (→ du corps), l'un regarde l'heure → tous le font,....
- l'arrivée du train, tout le monde monte à bord avec difficulté, le train est bondé
- le voyage, on est tout serrés, on ne peut plus bouger.... Se déplacer doucement à petits pas, très groupés comme si on était dans le train (on pourrait avoir 2 trains qui circulent)

- trouver une chute pour l'arrivée
- Pour B :
  - L'arrivée sur la plage en petite foulée, le moniteur siffle dans son sifflet
  - Le moniteur commande et tous font comme lui
  - Gag : quelqu'un appelle le moniteur et lui parle, et tout le monde doit se figer dans une position inconfortable (cf le film)... ou bien un maladroit ne suit pas bien les exercices et met le bazar...
  - Trouver d'autres « perturbations » au cours de gym
  - Photo de groupe possible aussi
  - Trouver une fin amusante

2. Développer cette première production en amplifiant les effets de façon dansée :

- Corps : amplifier les gestes, et retirer ce qui est trop concret (mime « littéral ») pour produire des gestes épurés et bien signifiants
- Groupe : jouer sur le nombre, dédoubler la scène, .... (amplifier les effets grâce au nombre)
- Espace : pour A bien marquer le moment « tout serré » en contraste avec le moment d'attente du train, jouer sur plusieurs niveaux (les petits entre les jambes des grands ?)... pour B occuper bien tout l'espace, jouer sur les hauteurs de mouvement, ....
- Temps et énergie : accentuer les temps forts par des bruitages, accélérer/ralentir l'action pour mettre en valeur les gags

### **Structurer :**

Exemples de mise en forme :

A : le train s'arrête à plusieurs gares, et plusieurs groupes différents s'agglutineront progressivement dans le même « wagon »... trouver une chute pour l'arrivée

B : plusieurs files avec plusieurs moniteurs qui s'installent à différents lieux de la plage. Puis ces groupes (imitant chacun leur moniteur) se mélangent un peu (un groupe est amené à faire des mouvements en déplacement vers la droite, et l'autre à gauche) et la confusion règne... trouver une chute !

Il pourrait aussi y avoir un « Mr Hulot » qui se promène et perturbe sans s'en rendre compte...

### **Rôle de spectateur :**

Les gags sont-ils bien rendus ?

## DISPOSITIF ECOLE ET CINEMA ET PROGRAMMES OFFICIELS

La fréquentation de la programmation cinématographique proposée par l'équipe d'École et Cinéma, s'inscrit de plein pied dans l'ambition affirmée du socle commun de connaissances de compétences et de culture, de donner aux élèves, via la **culture humaniste**, une première culture articulée autour des six grands domaines artistiques (arts du visuel, arts du son, arts du langage, arts du spectacle vivant, arts de l'espace, arts du quotidien).

L'émergence de l'enseignement de **l'histoire des arts** dans les programmes de 2008 favorise la rencontre avec des œuvres dont les élèves sont invités à découvrir « *les richesses, la permanence et l'universalité.* »

Au fur et à mesure de ses rencontres artistiques, chaque élève enrichit son « **cahier personnel d'histoire des arts** » pour en garder une mémoire vive.

### ♣ Voir fiche élève 14 : Mémoire d'une rencontre avec une œuvre

*« La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par des références culturelles liées à l'histoire des arts. Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un **vocabulaire précis** qui permet aux élèves d'exprimer leurs **sensations**, leurs **émotions**, leurs **préférences** et leurs **goûts**. Un premier contact avec des œuvres les conduit à **observer, écouter, décrire et comparer.** »*

La circulaire sur **Le parcours d'éducation artistique (PÉAC)** réaffirme et renforce la prescription de 2008 :

*« La mise en place du parcours d'éducation artistique et culturelle a pour ambition de viser un **égal accès** de tous les jeunes **à l'art et à la culture**, dans le respect de la liberté et des initiatives de l'ensemble des acteurs concernés.*

*Le parcours d'éducation artistique et culturelle a donc pour objectif de mettre en cohérence enseignements et actions éducatives, de les relier aux expériences personnelles, de les enrichir et de les diversifier. La mise en place du parcours doit à la fois formaliser et mettre en valeur les actions menées, en leur donnant une continuité.*

*Il doit permettre au jeune, par l'expérience sensible des pratiques, par la rencontre des œuvres et des artistes, par les investigations, de fonder une culture artistique personnelle, de s'initier aux différents langages de l'art et de diversifier et développer ses moyens d'expression.*

*Le parcours d'éducation artistique et culturelle conjugue l'ensemble des **connaissances** acquises, des **pratiques** expérimentées et des **rencontres** organisées dans les domaines des arts et de la culture [...]. Ce parcours contribue pleinement à la réussite et à l'**épanouissement** de chaque jeune par la découverte de l'expérience esthétique et du **plaisir** qu'elle procure, par l'appropriation de savoir, de compétences, de valeurs, et par le développement de sa créativité. Il concourt aussi à tisser un lien social fondé sur une culture commune. »*

Circulaire n° 2013-073 du 3-5-2013 - MEN – DGESCO.

L'éducation à l'image s'inscrit dans le domaine des **arts du visuel** et trouve toute sa légitimité dans la mise en œuvre du parcours d'éducation artistique et culturelle.

L'équipe d'École et Cinéma a pour ambition de vous accompagner dans la mise en œuvre d'une **approche vivante et pluridisciplinaire** de la culture cinématographique offerte aux élèves, une approche nécessairement articulée autour des **trois piliers du PÉAC** que sont **les connaissances, les pratiques et les rencontres**.



## A. Le livret en ligne

Vous trouverez sur le site de la DSDEN 68 :

- Le livret pédagogique
- Les extraits sonores proposés par Catherine Baguet

Lien : <https://www.ac-strasbourg.fr/reserve/ecole68/textes-reglementaires/action-culturelle/ecole-et-cinema/>

## B. Les ressources de Canopé

(Les documents du réseau Canopé suivis d'une référence peuvent être achetés auprès du service commercial de votre académie.)

### Disque compact

**23 chansons pour les vacances. Enfance et musique, 1 CD audio (42 min.). ISBN 370-0-04-523078-9** Un florilège de textes et mélodies douces ou rythmées qui éveilleront l'enfant.

Cote : CDM 788.1 VIN

**En route ! Enfance et musique, 1 CD audio. ISBN 370-0-04-523075-8**

21 chansons sélectionnées pour rythmer et accompagner joyeusement la route des vacances. Plus d'une heure de musique aux couleurs de l'été. Cote : CDM 788.1 ENR

### DVD-vidéo

**Tati, Jacques. *Les vacances de Monsieur Hulot*. Harlow : Longman, 1978. 1h 24 min. ISBN 505-0-582-96205-5**

Dans une station balnéaire de la côte Atlantique, les citadins en vacances reproduisent leurs habitudes de la ville. Monsieur Hulot, personnage naïf et gaffeur, arrivé dans sa vieille voiture pétaradante, bouleverse, sans s'en apercevoir, la quiétude des clients de l'hôtel, en essayant simplement de profiter au maximum de ses vacances. Film de 1953, restauré en 1978.

Cote : DVD791.43 TAT

### Internet

**Ramirez, Francis / Rolot, Christian. *Jacques Tatischeff, dit Jacques Tati*. In Célébrations nationales 2007 [en ligne]. Service interministériel des Archives de France du ministère de la Culture et de la Communication, 09/2012, Date de mise à jour 09/2012**

Disponible sur Internet : <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/action-culturelle/celebrations-nationales/2007/arts/jacques-tatischeff-dit-jacques-tati>

Bref dossier sur l'acteur, réalisateur et scénariste Jacques Tati : Jacques Tati, icône du cinéma comique de qualité, l'œuvre de Jacques Tati.

### Livre

**Goudet, Stéphane. *Jacques Tati, de François le facteur à Monsieur Hulot*. 2002. 96 p. : ill. - Bibliogr. Cahiers du cinéma. ISBN 2-86642-340-2. Réf. 755D0014**

La vie et l'œuvre de Jacques Tati, acteur et réalisateur. François, le facteur de Jour de fête, lui permet de créer une silhouette inédite dans l'univers du cinéma comique où les petits ont force de loi. Personnage à contretemps de la communauté, il met en cause son fonctionnement et ses valeurs sur un mode burlesque. Comment caractériser le style de Tati et évaluer son apport à l'histoire du genre burlesque ? Cet ouvrage essaie de répondre à ces questions grâce à l'analyse de séquences, au commentaire de documents rares et de témoignages inédits.

Cote : 791.43 GOU

**Ramirez, Francis / Rolot, Christian. *Mon oncle : Jacques Tati*. Paris : Nathan, 1994.**

**Synopsis.**

**ISBN 209-190987-4**

Etude du film comportant une bibliographie du réalisateur, un résumé du film, la description de sa structure dramatique et narrative, l'analyse de ses thèmes principaux, de ses personnages, de ses particularités esthétiques et de séquences illustrées.

Cote : 791.437 RAM

**Tessé, Jean-Philippe. *Le burlesque*. Paris : Cahiers du cinéma-Etoile, 2007. 95 p. : ill. Les petits cahiers. ISBN 978-2-86642-472-5, ISSN 1633-9053, Réf. 755D0153**

Etude du burlesque au cinéma : définition, perspective historique, esthétique et philosophique. Après un découpage historique en trois temps : premiers gestes, années 20 et poursuites, la partie intitulée « Etre burlesque » est une approche non du genre mais du concept. La dernière partie présente des textes, photos, témoignages, entretiens et analyses de gag.

Cote : 791.436 TES

## **Périodique**

***La Mer. L'atelier des images*, 05/2002, 030, p.3-46. ISSN 1271-0717**

Le thème de la mer est exploré à travers des photographies, des peintures, une lithographie et une œuvre composite. Les sous-thèmes choisis sont la plage, l'imaginaire de la mer et la mer en mouvement. En étudiant les œuvres proposées, les élèves peuvent écouter un conte lu, travailler sur la notion de geste, explorer des comptines et des albums, créer des compositions plastiques.

**Denéchère, Florent. *A l'école du cinéma : "Les vacances de M. Hulot"*. La Classe, 04/2013, 238, p. 86-97. ISSN 1143-2802**

Série de séquences pédagogiques pour le cycle 3 consacrées à la "lecture" et l'analyse d'un film abordable par le jeune public. Ce mois-ci : "Les vacances de M. Hulot", de Jacques Tati. Points sur le réalisateur et le cinéma burlesque ; l'intérêt de ce film ; travail autour de la jaquette du DVD, la bande-son, le personnage principal, les objets ; déroulement des séances ; questionnaires écrits.

***L'idiotie et le burlesque. Dada*, 06/2005, 111, p.4-47. ISSN 1241-0020**

Dossier consacré, en 2005 au burlesque dans l'art. Le burlesque au cinéma. Alphonse Allais et Alfred Jarry, précurseurs de l'absurde et de l'idiotie dans l'art. Le grotesque en peinture. Les dadaïstes. Comment les artistes utilisent photographie et vidéo pour des scènes comiques et absurdes. Les happenings. L'écriture phonétique.

**Cousin, Saskia / Réau, Bertrand. *L'avènement du tourisme de masse*. Les Grands dossiers des sciences humaines, 03/2011, 022, p.52-55. Bibliographie. ISSN 1777-375X**

Etude historique et sociologique de l'essor du tourisme depuis le 18<sup>e</sup> siècle en Europe occidentale et du développement de l'industrie du tourisme, ciblant les pratiques spécifiques des classes sociales. Historique de l'évolution des loisirs, d'une pratique réservée à l'élite, au tourisme de masse. Etude statistique des départs en vacances, qui montre l'inégalité d'accès aux services de loisirs marchands. Encadré : analyse de l'évolution des attentes des consommateurs de l'écotourisme.

**Périer, Pierre. *Les vacances, plaisir exigé*. Les Grands dossiers des sciences humaines, 06/2014, 035, p.46-47. Bibliographie. ISSN 1777-375X**

Analyse critique du rôle des vacances en tant que facteur privilégié du bonheur, proposée par le sociologue français Pierre Périer : importance des vacances et du voyage pour rompre avec le quotidien, normes sociales les codifiant, une forme de libération soumise à la contrainte sociale, importance des souvenirs de vacances pour l'histoire familiale et conjugale, inégalités face aux vacances renforçant le sentiment d'exclusion.

**Biau, Isabelle. *La musique des éléments. Musique en classe, 09/2007, 17, p. 4-9 + CD audio.***

Exploration des sons produits par la nature (bruissement des feuilles dans le vent, grondement du tonnerre, claquement des vagues sur le bord de la plage, ruissellement de la pluie, clapotement du ruisseau...), sons qui furent souvent à la source de l'inspiration de nombreux compositeurs (Beethoven Debussy, Messiaen...). Le processus se déroule en 2 étapes : écoute et création sonore. Les sons du cédérom sont ceux du vent et de l'eau ; les conseils pour la création d'instruments expliquent comment reproduire le son du vent grâce à la création de l'orgue éolien de Didier Ferment, celui de l'eau grâce au tambour d'eau ou du bâton de pluie de J. Dudon ; "l'instrumentarium" d'Emmanuel Dilhac permet d'imiter le son des pierres tapées ou frottées.

**Maillart, Olivier. *Le retour de monsieur Hulot. NRP. Lettres lycée, 05/2009, 035, p.5. ISSN 1636-3566***

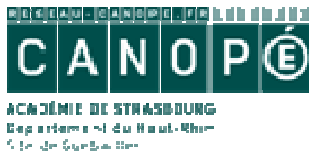
Retour sur l'œuvre du cinéaste Jacques Tati, lors de l'exposition "Tati, l'exposition !" organisée par la Cinémathèque française en 2009 : mise en évidence d'un travail artistique utilisant le comique comme moyen d'observation du monde, donnant à l'aspect sonore une place aussi importante qu'à l'aspect visuel, proposant une critique du monde contemporain et révélant une poésie des banlieues.

**Fournier, Martine. *Le temps des vacances. Sciences humaines, 08/2008, 196, p.33. Bibliographie. ISSN 0996-6994***

Etude, en 2008, de la notion de vacances en France : l'origine médiévale du terme ; les vacances des classes aisées au 19e siècle ; celles des travailleurs au 20e siècle ; la société des loisirs à partir des années 1960.

**Vaugien-Cheung Hoï Ping, Martine. *La plage, un lieu de vie. TDC, 01/06/2011, 1017, p.28-32. Bibliographie, webographie. ISSN 0395-6601. Réf. 755A3661***

Séquence pédagogique et proposition d'activités pour les élèves de cycle 3, permettant de découvrir la plage tropicale de l'outre-mer français et ses caractéristiques spécifiques.



3 rue du 4 février 68500 Guebwiller  
03 89 83 74 53  
[cddp68-doc@crdp-strasbourg.fr](mailto:cddp68-doc@crdp-strasbourg.fr)  
[www.crdp-strasbourg.fr/cddp-68/](http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp-68/)

## C. Les ressources des "Enfants de cinéma"

De nombreuses pistes intéressantes à découvrir sur les sites officiels du dispositif :

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/vacances-hulot.html>

<http://www.transmettrelecinema.com/film/vacances-de-monsieur-hulot-les/>

## D. Les fiches-élève

Des fiches destinées aux élèves vous permettront d'engager un travail sur l'analyse et la compréhension du film, la maîtrise de la langue, l'analyse de l'image, l'écoute musicale...

<b>Fiche</b>	<b>Titre</b>	<b>Objectifs</b>
1	Jacques Tati	Lecture documentaire
2a	Monsieur Hulot	Découverte d'un personnage emblématique du cinéma (texte)
2b	Monsieur Hulot	Découverte d'un personnage emblématique du cinéma (images)
3	Affiches	Analyse, comparaison, création
4	Première impression	Appropriation du film
5	Personnages	Compréhension du film, expression écrite
6	Saint Marc sur Mer	Lecture documentaire
7	Photogrammes	Compréhension du film, expression orale/écrite
8	Carte postale	Expression écrite
9	Identifier les angles de prise de vue	Travail sur l'image
10	Le burlesque : analyse de l'effet comique	Compréhension, expression orale
11	Quel temps fait-il à Paris ?	Mémorisation d'un texte, chant
12	Reconnaissance des instruments	Travail sur l'écoute
13	Reconnaissance de bruits	Travail sur l'écoute
14	Mémoire d'une rencontre avec une œuvre	Garder la mémoire d'une rencontre artistique dans le cadre du PEAC (parcours d'éducation artistique et culturelle) de l'élève



## ► Jacques Tati

Jacques Tatischeff naît dans la banlieue Ouest de Paris, le 9 octobre 1908.

Enfant, écolier médiocre, il est sportif et pratique le tennis, l'équitation; il abandonne les études à 16 ans et entre comme apprenti dans l'entreprise familiale, pour devenir encadreur.

En 1927-1928, il effectue son service militaire dans la cavalerie puis effectue un stage à Londres, au cours duquel il s'initie au rugby. Il découvre ses talents comiques dans le cadre de l'équipe de rugby du Racing Club de France.

Au grand mécontentement de son père, il abandonne le métier d'encadreur en 1931 et choisit la profession de mime.

Il fait ses débuts en se produisant sur des scènes de music-hall, crée des numéros d'imitation qui lui valent un grand succès et qu'il commence à vouloir porter à l'écran.

Le succès, d'abord lent à venir, puis confirmé par son premier film *Jour de fête* sorti en 1949, lui permet de réaliser en 1953 *Les vacances de monsieur Hulot* où il crée son célèbre personnage.

Le triomphe international du film, notamment aux U.S.A, va lui permettre de réaliser *Mon Oncle*, en 1958. Ce film, tourné en deux versions, française et anglaise, obtient le Prix spécial du jury à Cannes et l'Oscar du meilleur film étranger en 1959.

En 1967, sort *Playtime*, un film gigantesque pour lequel toute une ville a été reconstruite sur un terrain vague en guise de décor. Mais il ne rencontre pas le succès espéré et Jacques Tati devra subir très longtemps les conséquences financières de cet échec, il est ruiné...

En 1971, il réalise *Trafic* où il remet en vedette le personnage de Hulot, sans grand succès ...

Jacques Tati meurt le 4 novembre 1982, en pleine préparation d'un scénario intitulé *Confusion*.

*Les Vacances de Monsieur Hulot* est l'un des six films qui composeront la trop courte filmographie d'un des plus grands burlesques du cinéma mondial, malheureusement boudé par le public en fin de carrière.



## ► Monsieur Hulot



### **Personnage :**

Monsieur Hulot est un personnage créé et interprété par l'acteur Jacques Tati.

Il apparaît pour la première fois en 1953 dans la comédie « Les vacances de Monsieur Hulot ». En 1958, on le retrouve dans le film « Mon oncle », puis en 1967 dans « Playtime » et pour finir en 1971 dans « Trafic ».

### **Description :**

Sa démarche caractéristique, ainsi que son éternel imperméable, sa pipe et son chapeau, en font un personnage attachant. Echappé du cinéma muet dans le monde du parlant, il se heurte à la technologie, à un monde impersonnel et gadgétisé.

Jacques Tati s'est servi de ses capacités de mime pour le confronter aux dérèglements, aux rites et au ridicule d'un monde en mutation.

Monsieur Hulot s'inscrit dans la lignée des burlesques Charlot, Harold Lloyd, Buster Keaton, etc.

### **Anecdotes :**

Jacques Tati s'est inspiré, pour la création de son personnage, de son voisin architecte, le grand-père de Nicolas Hulot.

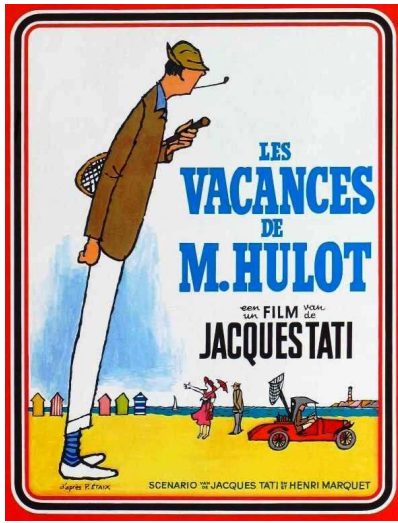
Un sculpteur français, Emmanuel Debarre, a créé une statue de bronze de Monsieur Hulot, qui a été érigée sur le lieu du tournage du film, à côté de l'« Hôtel de la Plage ».

La plage vers laquelle est tournée la statue a également été baptisée « Plage de Monsieur Hulot ».



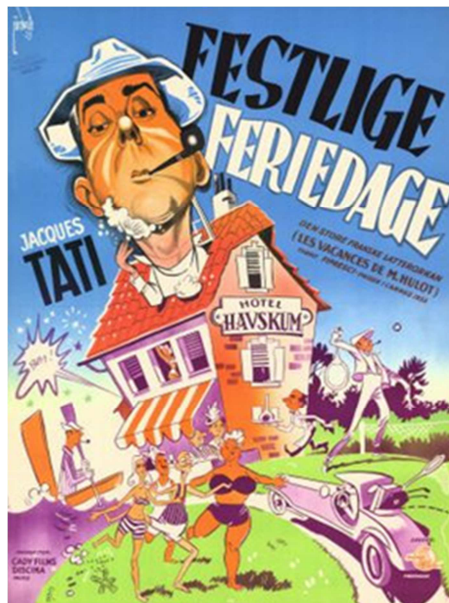
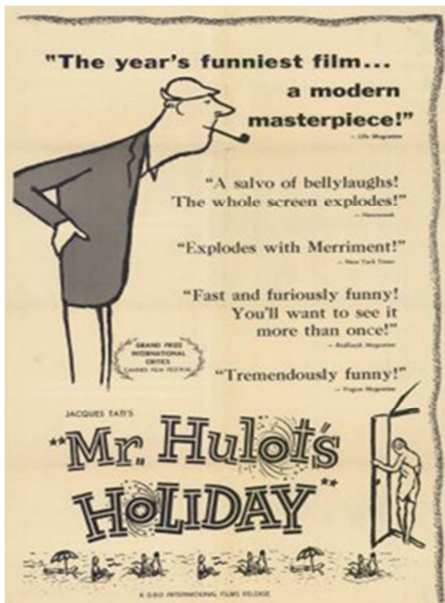
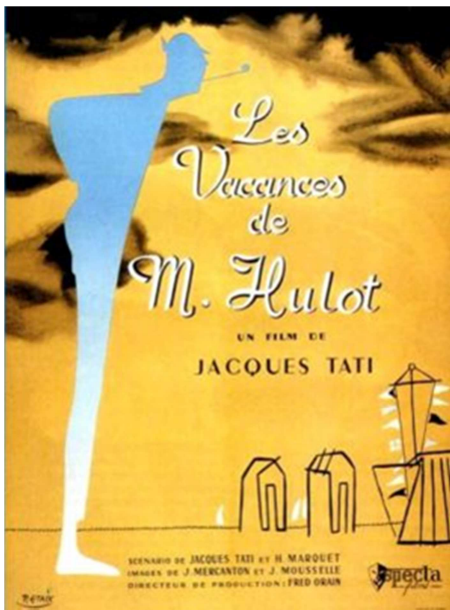


► Monsieur Hulot



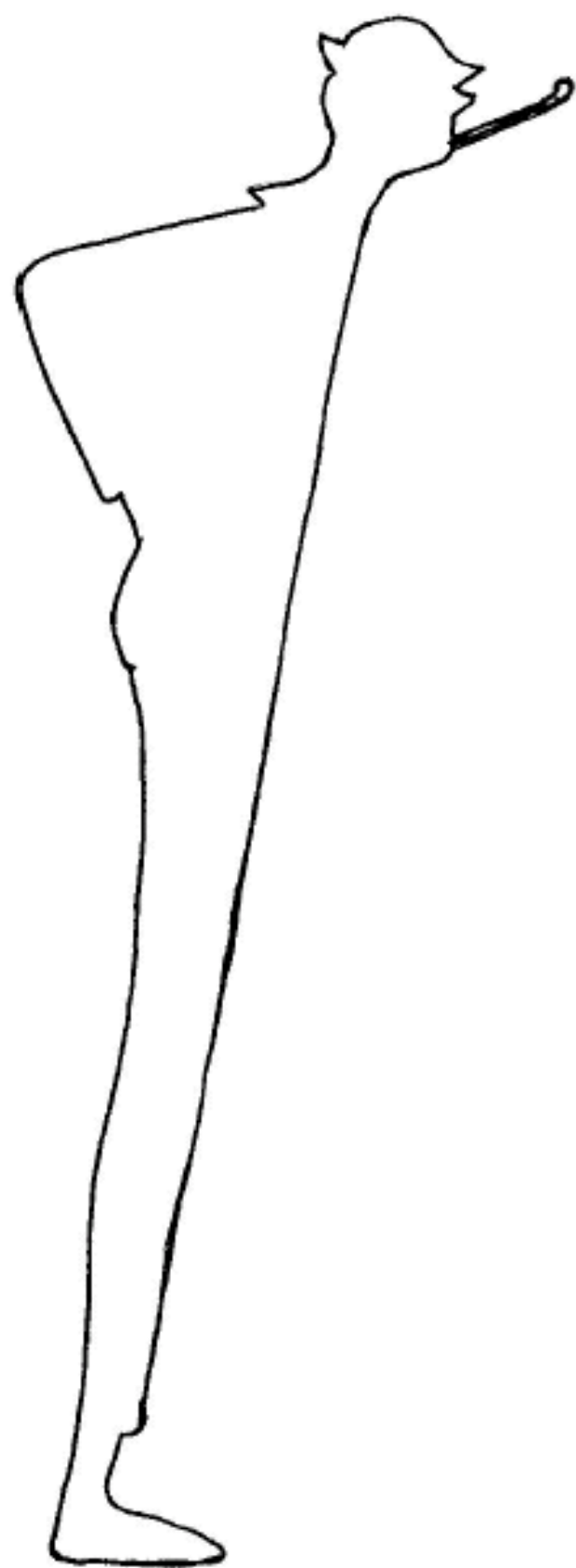


► Affiches



A toi maintenant de créer une affiche en utilisant la silhouette de Monsieur Hulot ci-contre.





► **Première impression**

<b>Si le film était ...</b>	<b>Donne un exemple (extrait du film):</b>
<b>Un personnage</b> , ce serait :	
<b>Une scène</b> , ce serait :	
<b>Un objet</b> , ce serait :	
<b>Une musique</b> , ce serait :	
<b>Un bruitage</b> , ce serait :	
<b>Une réplique</b> , ce serait :	
<b>Une émotion ressentie</b> , ce serait :	
<b>Autre chose dont je veux parler :</b>	

## ► Personnages

Comment se comportent ces personnages pendant leurs vacances, que nous disent leurs comportements et occupations par rapport à leur vie, leur mode de fonctionnement et leur caractère ?

**Choisis un photogramme parmi ceux présentés ci-dessous et écris un texte pour décrire le personnage.**

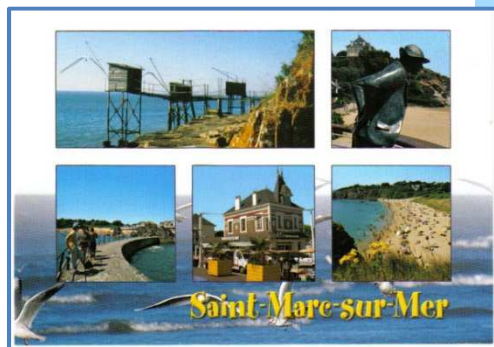


**Choisis un photogramme ci-dessous et décris l'évolution de leur regard sur Mr Hulot tout au long du film.**



## ► Saint Marc sur mer

Saint-Marc-sur-Mer est une station balnéaire, située sur le territoire de la commune de Saint-Nazaire (Loire Atlantique). De la pointe de l'Ève à la pointe de la Lande (limite entre Saint-Nazaire et Pornichet), la côte mesure un peu plus de 3 km. Il s'agit de falaises rocheuses avec de nombreuses plages.



La plage de Saint-Marc a servi de lieu de tournage des extérieurs du film de Jacques Tati, *Les Vacances de monsieur Hulot*.

L'« Hôtel de la Plage » existe toujours sous ce nom. Il a été rénové en 2010.



Certains décors ont été recréés en studio (scènes dans le restaurant notamment), mais beaucoup de scènes-clés du film (match de tennis; scènes de plage...) ont été effectivement tournées sur la plage de Saint-Marc et aux alentours.



En ce début d'été, Tati décide de recruter des comédiens amateurs. En effet, son film *Les Vacances de Monsieur Hulot* compte peu d'acteurs professionnels. Ainsi, voit-on un pêcheur brasser la guimauve, un estivant (un vrai) scruter le large à la jumelle, ou encore une jeune femme en épouse d'un homme d'affaires... En octobre, beaucoup d'estivants sont repartis. Qu'à cela ne tienne ! Les écoliers de Saint-Marc-Sur-mer vont se transformer en figurants, pour leur plus grand bonheur.

La plage est désormais surnommée « Plage de Monsieur Hulot ». Depuis 1999, elle est surplombée par une statue représentant Monsieur Hulot, réalisée par le sculpteur Emmanuel Debarre. La statue arborait à l'origine une pipe, inséparable du personnage de Monsieur Hulot, mais celle-ci a été brisée dès les premiers jours d'installation de la statue, et il n'en subsiste qu'un mince morceau de tuyau.





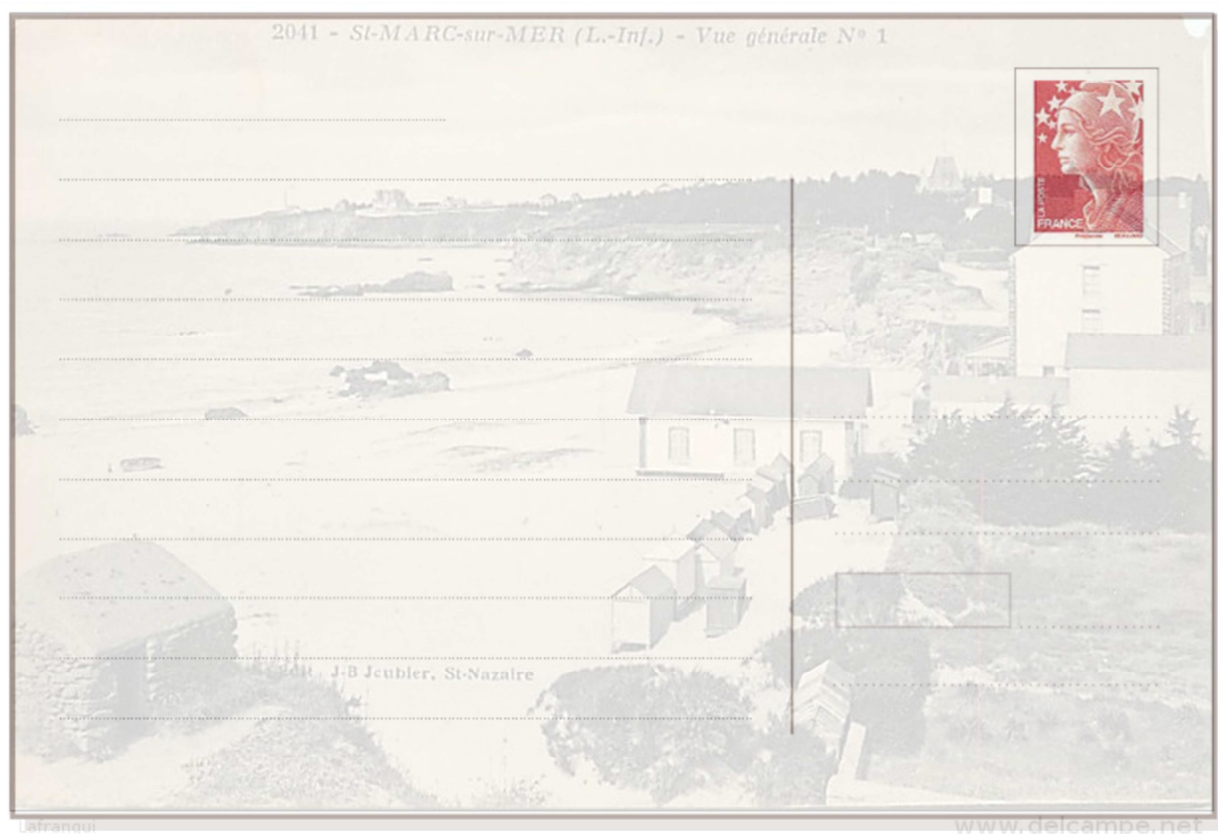
► **Photogrammes:** Choisis quelques photogrammes parmi ceux présentés ci-dessous et décris la scène qu'ils représentent.



## ► Carte postale

Choisis ton destinataire et écris-lui une carte postale à partir du thème de la plage, tu pourras faire figurer certains des mots suivants :



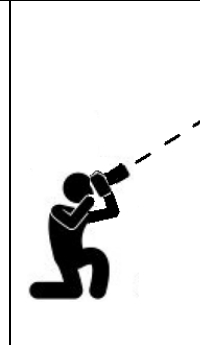

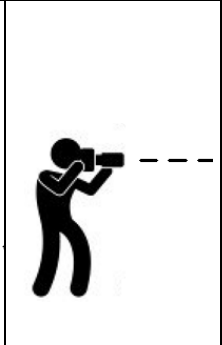

- Nager – se baigner
- Une bouée
- Un château de sable
- Un maillot de bain – une serviette de bain
- Un parasol
- Le soleil
- De la crème solaire
- Un chapeau
- La cabine de plage
- Des lunettes de soleil...





## ► Identifier les angles de prises de vues

Prise de vue en plongée, prise de vue en contre-plongée, prise de vue horizontale

Complète avec le terme qualifiant la prise de vue

Complète avec le terme qualifiant la prise de vue et/ou le pictogramme







## ► Le Burlesque : analyse de l'effet comique

En lien avec le gag « Le voyeur et la cabine »



- Décris chaque photogramme ;
- Identifie le personnage auteur du gag : décris-le ;
- Identifie le personnage qui est la « victime » du gag : décris-le ;
- Ordonne les quatre photogrammes dans l'ordre chronologique de l'action ;
- Décris le gag : ce que font les personnages, la manière dont est filmée la situation (utilisation de l'image) ;
- Invente une autre scène en modifiant l'ordre des photogrammes.

## ► Quel temps fait-il à Paris ?

Au vent de juillet  
La mer effeuillait  
Les vagues bleues des vacances,  
Et dans la clarté,  
Le sable doré,  
Je vous ai demandé :






Quel temps fait-il à Paris ?  
Le ciel est-il noir ou gris ?  
Vous m'avez dit : "Quand il pleut  
A Paris, c'est tout bleu."  
Ce n'était pas très sérieux.  
Vous regardez mes yeux bleus  
Et près de vous j'ai compris  
Que les yeux des amis  
C'est le ciel de Paris.

Septembre est venu  
Je vous ai perdu  
Vous êtes loin des vacances,  
La plage et le vent,  
Le vent déchirant,  
Je vous écris tristement :

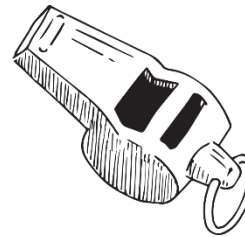
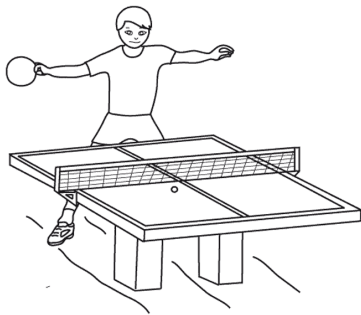
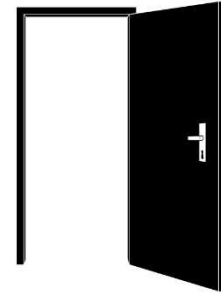
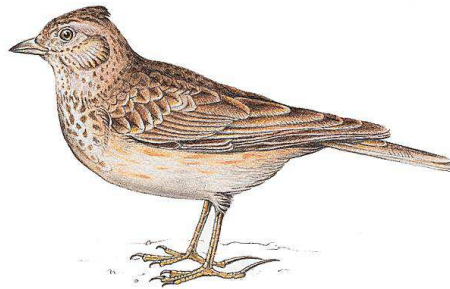
Quel temps fait-il à Paris ?  
Ici le ciel est tout gris,  
Mais quand je pense à nous deux,  
Dans mon cœur c'est tout bleu.  
Je n'ai pas trop de chagrin,  
Votre ciel bleu c'est le mien.  
Un souvenir de bonheur,  
Votre nom, une fleur,  
C'est le temps de mon cœur.

## ► Reconnaissance des instruments

Ecoute les 5 extraits et indique l'ordre de passage de chaque instrument.

<p>Le vibraphone</p> 	<p>Le saxophone ténor</p> 	<p>Le saxophone soprano</p> 	<p>La guitare électrique</p> 	<p>La flûte traversière</p> 
<p>Ecoute n° _____</p>	<p>Ecoute n° _____</p>	<p>Ecoute n° _____</p>	<p>Ecoute n° _____</p>	<p>Ecoute n° _____</p>

► Reconnaissance de bruits







# Mémoire d'une rencontre avec une œuvre

Domaine artistique :

*Cartel de présentation de l'oeuvre*  
 Forme d'expression :  
 Genre :  
 Titre :  
 Réalisateur :  
 Scénario et dialogues: **Jacques Tati**  
 Images : **Jacques Mercanton**  
 Décors : **Henri Schmitt, Roger Briaucourt**  
 Musique : **Alain Romans**  
 Société de production : **Les films de Mon Oncle**  
 Durée : **96 minutes**  
 Année de sortie: **1953**

Le contexte historique

---



---



---

Le contexte artistique

---



---



---

Visuel de l'œuvre/ ticket d'entrée au cinéma



**Le scénario**

---

---

---

---

---

**Les caractéristiques cinématographiques du film**

---

---

---

---

---

**Commentaires personnels : mes impressions, mes questions**

---

---

---

**Dessin(s) pour se souvenir de ce film**



## **Merci aux salles partenaires**

Palace Lumière ALTKIRCH

Espace Grün CERNAY

Le Colisée COLMAR

Florival GUEBWILLER

Espace 110 ILLZACH

Espace Rhéna KEMBS

Bel Air MULHOUSE

Palace MULHOUSE

Kinépolis MULHOUSE

Le Saint-Grégoire MUNSTER

Rex RIBEAUVILLE

La Passerelle RIXHEIM

La Coupole SAINT-LOUIS

Ciné Vallée SAINTE-MARIE-AUX-MINES

Vidéo-club STETTEN

Relais Culturel THANN

Gérard Philippe WITTENHEIM

## **L'équipe départementale « Ecole et cinéma »**

*Pour Les vacances de Monsieur Hulot*

Sylvie Allix, conseillère pédagogique Arts visuels

Catherine Baguet, conseillère pédagogique Education Musicale

Christophe Carasco, conseiller pédagogique Altkirch

Valérie Guyot, conseillère pédagogique ASH

Catherine Hunzinger, chargée de mission Action Culturelle DSDEN 68

Erika Kauffmann, conseillère pédagogique Arts visuels

Amandine Kuhner, coordinatrice « Ecole et Cinéma »

Sylvie Rost, conseillère pédagogique départementale E.P.S.

et pour l'aide technique Jean-Marie Ottmann, reprographie DSDEN 68